

Été 2021

Numéro 136

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
Témoign de l'actualité Kirouac depuis 1983



Photo collection Agnès Beudet, 2002.

Le 3 juillet 2021, Marguerite Kirouac (au centre de la photo) soulignait ses 100 ans. On la voit ici en compagnie de ses deux sœurs, Françoise, à gauche (1923-2018) et Hélène, à droite (1925-2013). Marguerite fut membre du conseil d'administration de notre association de 1997 à 2001 et une des participantes au voyage de retour aux sources en Bretagne en juillet 2000. Tous nos vœux de bonheur pour ce 100^e anniversaire!



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de *l'Association des familles Kirouac inc.* Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de *l'Association des familles Kirouac inc.* ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour le présent numéro (par ordre alphabétique)

Agnès Beaudet, Lucie Bernier, Carl Gauthier, Nicole Grégoire,
Jeannine Grégoire-Ross, Jean-Louis Kérouac, André Kirouac,
François Kirouac, Hélène Kirouac, Isabelle Kirouac, Marie Kirouac,
Monique Kirouac, René Kirouac, Gerald Nicosia, Mark Pattison,
André St-Arnaud, Marie Lussier Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « de K/voach » et le « Logotype » de *l'Association des familles Kirouac inc.* sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de *l'Association des Familles Kirouac inc.*

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyroutac

Révision linguistique des textes pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac,
Thérèse Kirouac, Marie Lussier Timperley

Traduction pour le présent numéro

Marie Lussier Timperley

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abrégé les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor des Kirouac* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 3^e trimestre 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 100 copies ; version anglaise : 50 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 136

Le mot du président	3
50 ^e anniversaire de mariage, Hélène Kirouac et Luc Pelletier	4
100 ^e anniversaire de naissance, Marguerite Kirouac	5
Isabelle Kirouac, artiste	6
Le directeur du musée naval de Québec, André Kirouac, prend sa retraite	7
Avis de recherche, administrateur du site Web de l'AFK	8
Alfred Grégoire, le cousin caché entre les pages d'un livre	9
Ascendance d'Alfred Grégoire	12
Mes racines paternelles par Jeannine Grégoire-Ross	13
Abitibi, pays de l'or et des gens en or	18
Descendance de Kervoach par les femmes, Lucie Bernier (Chantal Pary)	20
Ascendance de Chantal Pary	21
Descendance Kervoach par les femmes, Louis-Bonaventure Caron, avocat, juge et député	23
Descendance Kervoach par les femmes, Laval Lord, agronome	24
Ascendance de Laval Lord	25
Rapport annuel du président pour l'année 2021	26
Bilan financier pour l'année 2020	28
Rapport du <i>Fonds Jacques Kirouac</i>	31
Helen Weaver (1931-2021), amie de Jack Kerouac	32
25 ^e anniversaire du décès de Jan Kerouac	35
Hommage à Hermann Harvey	37
In Memoriam	39
Généalogie et Page du lecteur	42
Conseil d'administration 2020-2021	43
Correspondants régionaux	43
Membres des comités permanents	43

Mot du président

Dans ce deuxième *Trésor* de l'année 2021, je tiens à vous encourager tous à plonger dans vos souvenirs de famille et même à fouiller dans vos archives familiales. Voyez dans les prochaines pages ce que peut donner la découverte d'une courte lettre, écrite en 1927, cachée depuis dans un vieux livre! Qui sait ce que vous trouverez, courrier, notes, coupures de journaux et photos qui peuvent mener à de fascinantes découvertes.

Augmenter le nombre des membres

Le premier septembre débute la campagne de renouvellement des adhésions à l'Association pour l'année 2022. En lisant le rapport du trésorier pour l'année financière 2020, vous constaterez que le nombre de membres a diminué par rapport à l'an dernier. L'AFK compte présentement 124 membres alors qu'entre 2004 et 2010, en moyenne, nous comptions 162 membres. Nous sommes passés à 178 en 2011 et 2012 pour maintenir une moyenne de 142 entre 2013 et 2019.

Est-ce la pandémie, le confinement ou l'impossibilité de tenir nos rencontres annuelles de 2020 et de 2021 qui ralentit l'intérêt? Je ne saurais le dire, mais j'ose croire que cette diminution n'est que ponctuelle et qu'en 2022, nous retrouverons un nombre beaucoup plus élevé de membres.

La survie de notre association est entre vos mains

Bénévolat

Comme vous le savez certainement, tous les administrateurs et tous ceux qui œuvrent à la publication du *Trésor*, notre bulletin familial le font bénévolement. Le renouvellement de votre adhésion et l'adhésion de nouveaux membres à l'Association nous permettent de couvrir des dépenses incontournables bien identifiées dans le rapport du trésorier.

Notre *Trésor*

Il n'y a rien de plus réconfortant que de constater que vous continuez de lire et d'apprécier le *Trésor des Kirouac* d'année en année. C'est gratifiant de recevoir du matériel, des photos ou des documents de toute sorte qui nous permettent de continuer à enrichir notre encyclopédie familiale qui recèle depuis 1983 de captivantes histoires de famille.

Afin de poursuivre l'aventure

Nous tenons à continuer cette belle et grande aventure entreprise en 1978. Je sollicite donc la collaboration de chacun pour augmenter le nombre de membres de l'AFK. Chacun d'entre vous est le meilleur promoteur de notre association parmi les membres de votre famille, frères et sœurs, enfants et petits-enfants même parmi oncles et tantes, cousins et cousines.

Merci de renouveler votre adhésion

Je vous remercie à l'avance de renouveler votre adhésion pour 2022. De plus, je me permets de suggérer que chaque membre actif se donne comme objectif de trouver au moins un nouveau membre en 2022. En doublant le nombre de membres de notre association de famille, les membres du conseil d'administration et l'équipe du *Trésor* se sentiraient doublement appuyés dans le travail de recherche, de rédaction et de compilation. Ce serait énormément apprécié.



Photo : Collection François Kirouac

François Kirouac

Paiement électronique

Nous sommes désolés de ne pouvoir vous annoncer que ce service est maintenant disponible. Nous y travaillons encore et la bonne nouvelle vous sera annoncée par *Trésor-Express*.

Rapports annuels

Dans le présent numéro, vous trouverez les rapports administratifs qui sont normalement présentés à l'assemblée générale annuelle.

Étant donné la présente incertitude, de nouveau cette année, le conseil d'administration a préféré annuler la tenue de notre rassemblement annuel ainsi que l'assemblée générale de 2021.

Après avoir lu les documents officiels en pages 26 à 31, veuillez s'il-vous-plaît nous faire parvenir vos commentaires par la poste ou par courriel. Soyez assurés que nous nous ferons un devoir de répondre à vos questions.

En terminant, permettez-moi de vous rappeler de nous envoyer des photos de vos petits trésors pour notre prochain numéro qui paraîtra en décembre prochain.

Bonne lecture !

50e anniversaire de mariage

Le 12 juin 2021, Hélène Kirouac et Luc Pelletier célébraient leur 50^e anniversaire de mariage. En effet, c'est le samedi 12 juin 1971 que Luc et Hélène s'unissaient à l'église Sainte-Victoire, à Victoriaville. Deux enfants naîtront de cette union, Éveline en 1974 et Maude en 1977. Maude leur donnera un petit-fils en 2015, Thomas Bouthillier.

Pandémie oblige, cet anniversaire a été souligné dans la plus stricte intimité avec leurs filles et leur petit-fils. Louis-Philippe Bouthillier (le père de Thomas) était au travail au moment de la fête.

Hélène et Luc figurent parmi nos membres les plus fidèles depuis la fondation de notre association en 1978. Ils étaient présents lors du grand rassemblement de L'Islet en 1980 et presque chaque année depuis.

Au nom de tous les membres de notre association de famille, nous leur offrons nos plus sincères félicitations et nous leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.

L'équipe de rédaction du *Trésor des Kirouac*.



Maude Pelletier, Hélène Kirouac, Luc Pelletier et Éveline Pelletier.

Photo : collection Éveline Pelletier)



Maude Pelletier, Hélène Kirouac, Luc Pelletier et leur petit-fils adoré, Thomas Bouthillier.

Photo : collection Éveline Pelletier



Hélène Kirouac et Luc Pelletier, toujours prêt à prendre la route dans leur motorisé et notez les vélos pour se maintenir en forme.

100e anniversaire de naissance



Photo : collection Agnès Beaudet)

Quelques photos des êtres chers qui ont partagé la vie de Marguerite Kirouac.

Marguerite Kirouac et ses enfants : de gauche à droite : Jean Beaudet (1945-2013), André Beaudet, Marguerite Kirouac, Agnès Beaudet et Pierre Beaudet.

Marguerite Kirouac et Neuville Beaudet (1913-1988) lors de leur 25^e anniversaire de mariage le 6 mai 1969.



Photo : collection Agnès Beaudet)



Photo : collection Agnès Beaudet)

Les parents de Marguerite Kirouac à l'occasion de leur 60^e anniversaire de mariage en 1978 : Joseph-Jean Kirouac (1890-1980) et Amanda Ouellette (1896-1989).

ISABELLE KIROUAC

ARTISTE

Il y a quelques années, nous vous avons présenté Geneviève Kérouac, fille de Michel Kérouac et de Diane Massicotte, qui a été entraîneuse-chef et artiste au Cirque Eos en plus de travailler avec le Cirque du Soleil. On se souvient qu'en mai 2008, Geneviève et son partenaire, Benjamin Ricard, ont aussi remporté les grands honneurs des Championnats canadiens de Swing¹.

Nous vous présentons aujourd'hui une nouvelle descendante de Kervoach qui œuvre dans le même domaine; Isabelle Kirouac, fille de Michel Kirouac et de Chantal Lemay, petite-nièce de notre nouvelle centenaire, Marguerite Kirouac.

La Rédaction

Isabelle détient une maîtrise en Arts interdisciplinaires (MFA) de l'Université Simon Fraser de Vancouver. Elle est chorégraphe, danseuse contemporaine, échassière acrobatique et professeur en arts et danse. Née à Warwick, au Québec, elle est établie à Vancouver depuis 2013. Inspirée par l'intersection entre l'art et l'écologie, elle étudie la relation entre l'improvisation en danse, les pratiques somatiques et notre environnement naturel. Isabelle a créé des spectacles et des ateliers qu'elle a présentés au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Colombie, en Europe, au Sénégal, en Palestine et en Israël depuis plus de dix ans.

Isabelle a collaboré avec de nombreux chorégraphes et au sein de plusieurs compagnies, dont Emmalena Fredriksson, Arash Khakpour, Compagnie Danse Carpe Diem, Foolish Operations, Carpetbag Brigade Physical Theatre, Body Research, etc. Intéressée par les échanges interculturels, elle a organisé et dirigé des symposiums artistiques réunissant danseurs membres de communautés locales et internationales. Elle enseigne l'art de la performance à des jeunes dans diverses écoles ou dans des organismes communautaires. Elle joue de la guitare classique, l'accordéon diatonique, le piano accordéon et autres instruments sonores. Elle est la mère de Uma Echo Kirouac Arevalo (5 ans), et l'épouse de Willoughby Arevalo.

Isabelle est en tournée au Québec cet été. À Victoriaville le 7 août dernier, elle présentait *Habitats* un spectacle enchanteur, à mi-chemin entre la danse, la comédie physique, le cirque et le théâtre d'ombres, c'est une œuvre poétique inspirée des thèmes de l'appartenance, de la migration et de la relation entre les humains et les animaux. *Habitats* est l'histoire d'une femme accompagnée d'un mystérieux lièvre blanc qui voyage à travers des routes allégoriques à la recherche de son identité. Ce spectacle lui a valu le prix *Joana Marrata Award* au *Fringe Festival* de Vancouver.

En inscrivant son nom sur un moteur de recherche (Google), vous verrez de nombreuses photos de ses étonnantes performances, entre autres, sur quatre échasses acrobatiques !



Isabelle Kirouac en compagnie de sa grand-tante, Marguerite Kirouac. (Photo : collection Monique Kirouac)



Michel Kirouac, père d'Isabelle, en compagnie de sa tante, Marguerite Kirouac.

¹ Voir : *Le Trésor des Kirouac*, hiver 2007, numéro 90, pp 9-11; *Le Trésor des Kirouac*, été 2008, numéro 92, p 4; *Le Trésor des Kirouac*, printemps 2015, numéro 117, pp 11-12.



COMMUNIQUÉ

Après plus de 23 ans en poste,
le directeur du Musée naval de Québec, M. André Kirouac, prend sa retraite

Le 24 mars 2021 – Québec, Qc – Défense nationale/Forces armées canadiennes

André Kirouac est entré en poste en 1997, il y a plus de 23 ans, alors que le musée, inauguré en 1995, en était à ses premières années d'existence. Le rôle du musée est de conserver et de communiquer le patrimoine de la Réserve navale du Canada et l'histoire navale du Saint-Laurent.

Au fil des ans, M. Kirouac a insufflé au musée une vision innovatrice de la muséologie militaire en faisant de la conscientisation aux impacts des guerres le cœur de toutes ses actions. Plusieurs projets d'exposition et de recherche, tant en muséologie qu'en histoire navale, ont connu des retentissements majeurs, dont deux expositions qui ont remporté des prix nationaux.

Les recherches du musée en matière de muséologie ont ouvert des partenariats nationaux et internationaux, notamment lors de la création des expositions permanentes ou du projet unique baptisé *Les Portes virtuelles*. La reconnaissance du Musée naval de Québec a traversé les frontières depuis plusieurs années grâce au travail de M. Kirouac, lequel a prononcé des conférences tant au Canada qu'ailleurs dans le monde. Autant dans la ville de Québec qu'ailleurs au pays, la Réserve navale du Canada est désormais reconnue comme un acteur majeur dans la préservation et la mise en valeur du patrimoine naval québécois et canadien.

Cette reconnaissance est aussi venue de la part des Forces armées canadiennes. M. Kirouac est récipiendaire d'une mention élogieuse de la Marine royale canadienne et des médailles des Jubilés d'or et de diamant de la reine Elizabeth II.

André Kirouac quitte la direction du musée mais offrira désormais son concours à la Fondation du Musée naval de Québec. Après près de 44 années dans le domaine des musées, il profitera de sa retraite pour voyager, prononcer des conférences, publier des articles et prendre du bon temps avec sa famille, ses petites-filles et ses amis.

Citation

« La présence navale canadienne s'est affirmée tout au long du XX^e siècle et lors des grands conflits mondiaux. Comme directeur de notre musée, M. Kirouac a toujours placé nos marins au cœur de cette histoire. Il a ainsi permis aux plus jeunes de saisir l'ampleur des sacrifices et de l'engagement de milliers de Canadiens. Nous le remercions pour son dévouement et saluons son travail visant à faire connaître notre riche patrimoine naval. Nous lui souhaitons une excellente retraite bien méritée. »

Le commodore Michael Hopper, commandant de la Réserve navale



André Kirouac,
directeur du Musée naval de Québec de 1997 à 2021
(Photos : collection du Musée naval de Québec)

Développement du Musée naval sous la gouverne d'André Kirouac

La mission du Musée naval de Québec est de conscientiser la population aux impacts des guerres et aux valeurs de paix. Son approche visant à accorder de l'importance aux témoignages des combattants et aux récits associés à leurs objets est de plus en plus reconnue ici et ailleurs dans le monde.

La collection du musée, qui comprenait quelques centaines d'artefacts et de volumes en 1997, compte maintenant plus de 5000 objets, autant de livres et près de 200 fonds d'archives. Le volume le plus ancien du musée a été rédigé en 1599 par Richard Hakluyt : *The Principal Navigations, Voyages, Traffiques and Discoveries of the English Nation*. Le musée conserve aussi la seule maquette de navire en argent massif de la Marine royale canadienne, le NCSM *St. Laurent*.

Les recherches du musée ont permis de retracer des objets disparus tels que le Flambeau de la Victoire, découvert dans le sous-sol du manoir de Sir Winston Churchill en Angleterre, le sabre du lieutenant Frédéric Rolette, héros de la guerre de 1812, ou le yacht *Jeffy Jan II*, dernier témoin naval des conférences de Québec de 1943 et 1944.



André Kirouac fut aussi membre du
conseil d'administration de l'AFK de 2014 à 2017 *
(Photo : collection du Musée naval de Québec)

* Voir Le Trésor des Kirouac, printemps 2015, numéro 117, page 5.

Au fil des ans, André Kirouac fut président du Regroupement des musées de la ville de Québec, membre du conseil d'administration de la Société des musées du Québec et membre du conseil exécutif de l'International Congress of Maritime Museums.

AVIS DE RECHERCHE

L'Association des familles Kirouac est à la recherche d'un administrateur pour son site Internet afin de le maintenir à jour, et, au besoin, d'ajouter de nouvelles pages web.

Toute personne intéressée par ce travail et tentée de relever un défi, est invitée à communiquer avec nous et à nous faire parvenir sa candidature à l'adresse ci-dessous :

association@familleskirouac.com

ALFRED GRÉGOIRE

Le cousin caché entre les pages d'un livre

par Marie Lussier-Timperley

Déménager est une grave décision qui en entraîne plusieurs autres. On pense d'abord à se débarrasser du surplus. Mais, avant de se départir de quoi que ce soit, vaut mieux passer au peigne fin chaque coin et recoin de son chez-soi. Que découvrira-t-on dans ces boîtes remisées depuis une éternité sous un lit ou au fond d'un placard ? Un coussin, peut-être, mais peut-être aussi un cousin ?

Un cousin caché entre les pages d'un livre

Qui a lu L'ALBUM, publié en 1980, connaît Agésilas Kirouac (1887-1951) et son épouse, Joséphine Arseneault (1908-1975) ainsi que leurs quatre enfants. Aujourd'hui, chacun conserve quelques souvenirs de familles. Marie a conservé plusieurs des livres de son père qu'elle avait bien appréciés durant ses études en art et littérature. Cinquante ans plus tard, avant de décider de l'avenir de ces trésors, Marie en a profité pour photographier la couverture de tous les livres qu'elle avait en main et tout a été enregistré sur clé USB. Ainsi, possédant chacun la sienne, les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants pourront consulter les archives familiales.

Marie a pris le temps de feuilleter chaque livre et, dans un volume intitulé *Vie des saints pour tous les jours de l'année*¹, publié dans la collection *Bibliothèque des Familles*, elle a trouvé une enveloppe contenant une lettre adressée à son grand-père, Pierre-Amédée Kirouac, écrite par un certain Alfred Grégoire lequel s'adresse ainsi à son cher grand-papa. Quelle surprise ! Qui est cet Alfred Grégoire ? Un nouveau cousin ?

Cette lettre écrite en 1927 est restée cachée près de cent ans entre les pages d'un livre dont la couverture indique qu'il a été lu régulièrement et longtemps. Serait-ce par grand-père Pierre-Amédée puisque la lettre lui est adressée ? Marie dit que leur grand-père était très religieux. Il est donc fort possible que chaque matin il lisait la vie du saint du jour. Peut-on présumer que grand-père conservait cette précieuse lettre de son petit-fils dans ce livre parce qu'il le consultait chaque jour ? Est-ce un lien avec ce petit-fils qu'il ne voyait pas et sa fille benjamine morte trop jeune ? Les enfants d'Agésilas n'en savaient rien. Puis, cent ans plus tard, cette lettre rapprocherait ainsi deux familles.

Qui donc est Alfred Grégoire ?

Pierre-Amédée avait eu quatre enfants avec sa première épouse. Son fils aîné, Pierre-Isidore, s'est marié deux fois, mais n'a pas laissé d'héritier. Leur deuxième fils, Alcidas, est mort bébé. Sa fille aînée, Artémise, est

décédée célibataire à 28 ans. Son autre fille, Éva, est morte à 21 ans. Dans la généalogie K/ de 1991, on lit qu'elle est née en 1871, qu'elle a épousé Pierre Grégoire en 1890 et qu'elle est décédée à 21 ans en 1892. Rien de plus. À l'époque la descendance par les femmes allait rarement plus loin².

Dans sa lettre, Alfred Grégoire s'adresse à son grand-père Pierre (Amédée) Kirouac. Marie n'était pas au courant de la découverte effectuée par François, notre généalogiste, que Éva avait donné naissance à un fils prénommé Alfred, né à Kingsey Falls le 10 novembre 1891. Alors, face à ce mystère, Marie téléphone immédiatement à sa sœur Hélène pour lui raconter son extraordinaire découverte.

¹L'édition originale a été publiée à Tours en France par la Maison Alfred Mame et Fils en 1884. La copie de Marie est une nouvelle édition publiée en 1920.

²Sans en avoir la certitude absolue, il est possible que l'AFK soit une des premières associations de famille au Québec à avoir sérieusement tenu compte de la descendance par les femmes.



Les quatre enfants d'Agésilas Kirouac et de Joséphine Arseneault photographiés à Lévis lors du rassemblement annuel de l'AFK le 10 septembre 2016. À l'avant, Marie Kirouac et Hélène Kirouac; à l'arrière, Pierre Kirouac et Jean Kirouac. (Photo : collection AFK)

Lettre 25 juillet 1927

Monsieur Pierre Kirouac
Warwick

Cher Grand-Papa

Votre lettre m'a
apporté une joie que mon cœur
ne peut d'écrire, il est vrai que
je vous ai point écrit, mais mon
cœur a toujours gardé pour
vous une pensée qui s'efface
qu'au tombeau.

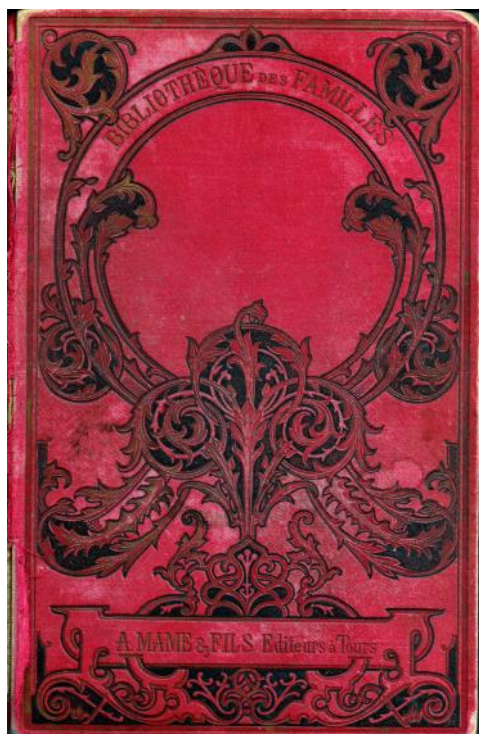
Cher grand-papa je vous
souhaite ainsi qu'à votre fem-
me une bonne santé, il m'au-
rait fait plaisir d'aller vous
voir cette été, mais je suis tout
capable, j'ai fait beaucoup de

depenses, ici dans l'été
tout est très cher.

Je demeure chez mon beau-père
j'ai marié la dernière de leur
filles, c'est pourquoi ils ont
préféré que je demeure avec
eux. Si nous faisons une
bonne hiver au printemps j'irai
vous présenter ma femme qui
est très désireuse de vous con-
naître. Je vous remercie de
votre lettre et si sa vous fatigue
pas trop d'écrire je serai bien
heureux d'avoir encore de vos
nouvelles, nous avons très
bien compris votre écriture.

Ma femme se joint à moi pour
vous souhaiter de longs jours de
bonheur. De votre petit-fils et petite-fille
très affectionnés Alfred Grégoire.

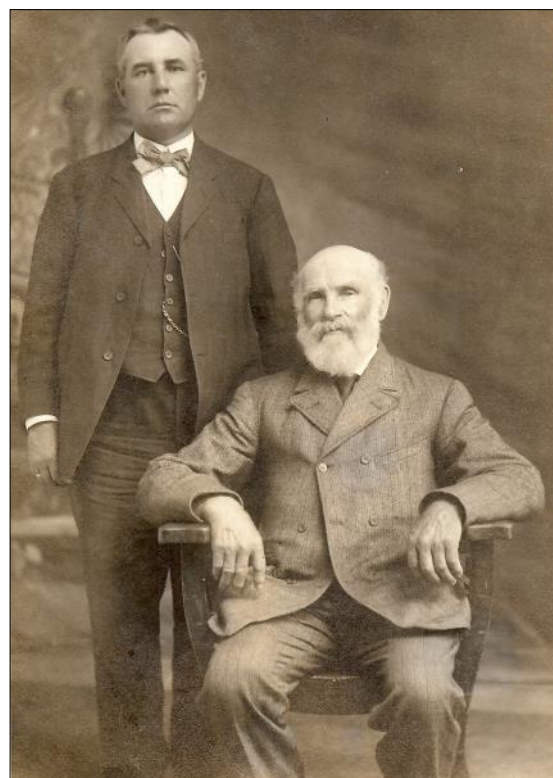
Page 1 et 2 de la lettre d'Alfred Grégoire à son grand-père, Pierre-Amédée Kirouac datée du 25 juillet 1927.



Page couverture du livre
dans lequel cette lettre
d'Alfred Grégoire est restée
cachée près de 100 ans.

Voici l'inscription écrite au
crayon à mine de plomb à
l'intérieur de la couverture:
*Prime de l'Ami de l'Orphelin
à Pierre-Amédée Kirouac
pour Collection pour la
Société de l'Ange Gardien
de Boston, E.U., en l'an dix
neuf cent sept.*

Cette société caritative
francophone de Boston était
vouée au bien-être des
orphelins.



Pierre-Amédée Kirouac et son gendre, Pierre Grégoire
(1865-1945). (Photo : collection Marie Kirouac)

Alfred Grégoire écrit d'Authier en Abitibi et la lettre est adressée à Pierre Kirouac à Warwick. En 1927, âgé de 90 ans, Pierre-Amédée et sa deuxième épouse, Marie-Alice Beaudet, vivaient au village chez leur fils Agésilas et sa première épouse, Anna.

Marie photographie l'enveloppe et la lettre et communique le tout à sa sœur ainsi qu'à ses frères. Hélène, fascinée par cet Alfred, veut en savoir davantage. Son mari, Luc Pelletier, parcourut le Québec pendant vingt ans à vendre des tissus et tout le matériel nécessaire pour la couture. Il avait plusieurs clientes en Abitibi et à l'époque, le magasin de tissus du village était souvent logé dans une maison privée.

Hélène raconte la suite :

L'obligation de restreindre nos contacts, de mettre nos activités sur

pause aura eu des effets bénéfiques sur nos recherches sur la vie de nos ancêtres. Mon mari, Luc, fouilla le bottin électronique pour trouver des Grégoire en Abitibi. J'ai fait plusieurs appels téléphoniques, mais personne n'avait de lien avec le mystérieux Alfred. Puis, Luc se souvint qu'il visitait une cliente à Authier-Nord. On retrace le nom de famille de la cliente, et j'appelle; sa fille me donne alors le numéro de téléphone de Nicole Grégoire. Avec beaucoup d'émotions, je la rejoins et demande à la dame si elle sait le nom de son arrière-grand-mère. Elle me dit : "Bien oui, c'est ÉVA Kirouac, la mère de mon grand-père, Alfred Grégoire."

Je suis bouleversée et tellement heureuse, car je viens de trouver une racine de mon arbre généalogique. J'ai retrouvé la famille de la demi-sœur de mon père Agésilas. Quand Éva est décédée, mon père avait cinq ans et j'ignorais totalement qu'Éva avait eu un fils avec Pierre Grégoire. Notre conversation est très amicale et madame Nicole Grégoire me fait parvenir une photo d'Éva ainsi que des photos d'Alfred. Elle me raconte le parcours de son grand-père qui a quitté Kingsey Falls à l'âge de quinze ans pour ne jamais y retourner. Grâce à la générosité et à l'ouverture d'esprit de Nicole Grégoire, la petite lettre d'Alfred à son grand-père devient un trésor de plus pour la famille Kirouac.

En rédigeant MES RACINES en 1978, Jeannine Grégoire-Ross accédait au désir de sa famille qui désirait connaître l'histoire de leurs parents et grands-parents. Sa nièce Nicole, qui possédait une copie du texte, a envoyé à Hélène Kirouac de longs extraits pour qu'elle découvre la vie d'Alfred (à lire en page 13 à 17), le fils d'Éva Kirouac et Pierre Grégoire.



Éva Kirouac (1871-1892)
(Photo : collection Nicole Grégoire)



Alfred Grégoire (1891-1968),
fils d'Éva Kirouac et Pierre Grégoire.

Ascendance d'Alfred Grégoire

Génération 1

Alexandre de Kervoac
Vers 1702-1736

Cap-Saint-Ignace (Québec)
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)
(Jean-Baptiste et
Geneviève Caron)

Génération 2

Louis Kervoac
dit le Breton
(1735-1779)

Cap-Saint-Ignace (Québec)
11 janvier 1757

Catherine Metot
(1739-1813)
(Joseph et Hélène Leznormand)

Génération 3

Pierre Kervoac
(1777 - 1866)

Montmagny (Québec)
17 octobre 1797

Marie-Anne Joncas
(1775 - 1816)
(Charles et
Magdeleine Baillargeon)

Génération 4

Louis-Grégoire Kérouac
(1801 - 1890)

St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (QC)
10 janvier 1825

Catherine Picard
(1803 - 1878)
(Louis et Françoise Thibois)

Génération 5

Pierre-Amédée Kirouac
(1837 - 1932)

St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (QC)
18 juillet 1859

Hermine Blanchet
(1834-1885)
(Pierre et Geneviève Bacon)

Génération 6

Éva Kirouac
(1871- 1892)

Kingsley Falls (Québec)
24 novembre 1890

Pierre Grégoire
(1865- 1945)
(Pierre et Basile Breton)

Génération 7

Alfred Grégoire
(1891- 1968)

Authier (Québec)
12 juillet 1927

Diana Bergeron
(1903- 1979)
(Désiré et Mélanie St-Onge)

François Kirouac, juin 2021

MES RACINES PATERNELLES

Par Jeannine Grégoire-Ross

Aujourd'hui 12 janvier 1998, je suis en Floride, je me fais la promesse d'écrire pour mes enfants l'histoire de ma vie.

Ce que je sais de mes grands-parents paternels et maternels fera partie de mon récit.

Mon grand-père Pierre Grégoire a épousé Éva Kirouac, ils étaient natifs des Cantons-de-l'Est, plus précisément de Kingsey Falls. Mon père Alfred est né le 10 novembre 1891. À peine âgé d'un an, il devint orphelin, sa mère est décédée de la tuberculose.

Veuf avec un enfant, grand-père se remaria l'année suivante avec madame (Céline) Drapeau, de ce mariage naquirent treize enfants. Mon grand-père est décédé plusieurs années plus tard (6 janvier 1932). Je ne l'ai jamais connu, nous n'avions pas les moyens financiers d'aller le voir. Je n'ai donc connu aucun de mes grands-parents. J'en ai de la peine. Il manque un maillon dans la chaîne de ma vie.

Alfred partit tôt de la maison familiale pour aller « gagner sa vie ». Il a travaillé sur des fermes et dans les chantiers.

La guerre, déclarée en 1914, changea sa vie. Il s'est engagé comme volontaire et il a, par la suite, déserté l'armée. Après six mois à se cacher dans les bois, il a décidé de s'engager de nouveau.

Pour éviter la punition, il prit le nom d'Alfred Dubois et il fit ses années de service sous ce nom d'emprunt. Il est allé servir outre-mer en France et en Belgique. Il y travaillait à la construction d'un chemin de fer pour permettre aux troupes d'avancer. Il a connu la dure vie des tranchées. Il eut cependant la chance de ne pas être blessé.

Il revint au Canada après la guerre en 1918. Après une courte visite à ses parents (à Kingsey Falls), il est venu dans les chantiers de l'Abitibi¹. Il s'établit à Authier sur un lot du rang II à la limite entre Authier et Macamic. Ce terrain était juste en face de la famille de maman. Il rencontra Diana qui était institutrice.

MES RACINES MATERNELLES

Mes grands-parents maternels Désiré Bergeron et Mélina St-Onge sont nés à Saint-Alexis-des-Monts dans le comté de Lavolette. Ils habitaient une belle ferme. Ma mère était la cadette d'une famille de dix enfants. Maman est née le 12 septembre 1903.

La guerre apporta un grand changement dans leur vie. Pour éviter que ses fils soient obligés de s'enrôler, mon grand-père vendit sa belle ferme. Il se rendit en Abitibi où il a acheté, avec cet argent, une terre pour chacun de ses garçons. Un homme qui possédait une terre était automatiquement à l'abri du service militaire.

¹ Alfred n'a pas été attiré en Abitibi par l'offre de terres gratuites, mais parce qu'il avait trouvé du travail dans les chantiers d'Abitibi. Quand il a décidé de s'installer en Abitibi en permanence, il a acheté une terre qui appartenait au curé d'Authier; cette terre se trouvait en face de la maison de la famille de sa future épouse.



Alfred Grégoire (1891-1968) dans son uniforme de l'armée canadienne au cours de la Première Guerre mondiale.



Jeannine Grégoire-Ross (1931-2002), fille d'Alfred Grégoire et Diana Bergeron.

(Photo : Chantal Ross)

La guerre terminée, ses fils retournèrent tous à Montréal, excepté Henri qui partit pour les États-Unis. Joseph épousa Berthe Boissonnault d'Authier. Mes grands-parents sont demeurés seuls avec leurs deux dernières filles, Marie-Anne et Diana. Marie-Anne épousa Pit Bastien et elle a demeuré à Macamic une vingtaine d'années.

NOTRE FAMILLE

Maman et papa se sont mariés le 12 juillet 1927. Charles le premier enfant est né le 19 mai 1928. Aurélien est né le 27 mai 1929. Mon frère Charles est décédé à deux ans, le 1^{er} juin 1930 après une seule journée de maladie. La méningite ne laissait aucune chance de survie à cette époque.

Ma venue le 14 janvier 1931 remplit un peu l'espace laissé par mon frère. Cette année fut difficile pour maman qui perdit son père et sa mère en l'espace de quatre mois. Mes grands-parents étaient allés vivre à Montréal, chez la plus vieille de leur fille Alma. Maman ne put se rendre à leur chevet, le manque d'argent était la principale raison et un bébé en bas âge complétait le décor. La crise économique, en 1931, venait de débuter.

En septembre 1934 est née une petite sœur, Mariette. Je me souviens vaguement d'elle puisque maman nous faisait asseoir dans la chaise berçante avec un oreiller sur les genoux ; elle nous prêtait notre petite sœur pendant quelques minutes à Aurélien et à moi.

À l'occasion du jour de l'an (1er janvier 1935) de cette année-là, nous étions reçus chez des amis pour le souper. Maman et la dame de la maison avaient toutes les deux un bébé qu'elles avaient couché sur un lit.



Photo : collection Nicole Grégoire

Diana Bergeron (1903-1979), épouse d'Alfred Grégoire, fils de Pierre Grégoire et Éva Kirouac.



Alfred Grégoire et son épouse, Diana Bergeron
(Photo : collection Nicole Grégoire)

Après le souper, pendant qu'elles faisaient la vaisselle, un cousin de cette famille ayant trop bu est allé se coucher sur ce lit. Maman a entendu un pleur étouffé, elle courut vers la chambre, mais le dommage était fait. À partir de ce jour, ma petite sœur ne digérait presque rien, elle maigrissait de plus en plus. Au printemps, elle est partie, emportée par une forte grippe. Je revois dans mes souvenirs une petite tombe blanche placée sur la machine à coudre recouverte, elle aussi d'un drap blanc. De plus, mon père, Aurélien, et moi étions très malades, tous les trois cloués au lit. Maman est restée debout. Elle prenait soin de nous tous et portait sur ses épaules tout le poids de la mort de Mariette. Je suis revenue à la santé la première parce que je prenais chaque jour un petit verre de brandy ; ça renforce, paraît-il. Notre famille sera de deux enfants, maman ayant eu une ménopause prématurée.

LA VIE SUR LA TERRE DE COLON

La vie continue, mon père allait dans les chantiers tous les hivers, il faisait la drave tous les printemps c'est-à-dire qu'il marchait sur des billots qui flottaient sur l'eau des rivières et il ne savait pas nager. Maman était morte de peur durant cette saison. Durant l'été, mon père défriche la terre à force de bras. Il entasse les arbres et les branches, arrache les souches, il fait brûler le tout, c'est l'abattis. Plus tard, il aura un cheval ce qui lui permettra de labourer la terre. Après, on aura sur la ferme quelques vaches, une dizaine de moutons, deux ou trois porcs et une vingtaine de poules.

Durant les hivers, mon père retourne sans cesse aux chantiers. Maman prend soin de la maison. Elle fait le travail avec les animaux. Elle transporte l'eau pour l'étable. Pour cela, elle attelle un cheval, place un gros baril de bois sur un traîneau, elle se rend au ruisseau,

brise la glace avec une roche et remplit avec un seau le baril de bois. Ce trajet se fait trois fois la semaine. Au début de l'été, nous faisons un grand jardin, ensemencé de légumes qui résistent à la gelée. Cette gelée est présente en Abitibi tous les mois de l'été. Les serres recouvertes de plastique n'existent pas encore. Il est inutile de semer des tomates et des concombres. On mangera de ces deux légumes seulement au début de septembre quand un camion apportera tomates, concombres, pêches et poires à partir du sud de la province.

Dans le jardin, nous récoltons de la laitue, des oignons, des radis, des carottes, des navets, des pommes de terre. La terre noire du jardin donne une excellente récolte. Nous les enfants avons une partie du jardin que nous devons ensemençer, sarcler et arroser. C'est plus un travail qu'un jeu. Pendant les vacances d'été, la récolte des petites fraises, framboises et bleuets fait partie de notre travail. Maman fera des desserts aux fruits frais et des confitures en prévision des longs mois d'hiver.

Pour la cueillette des bleuets, c'est vraiment agréable même si c'est éreintant. Nous partons en groupe avec les voisins et les amis. On apporte le lunch pour dîner sur la montagne à peu près à un mille en arrière de notre maison. On marche à la queue leu leu dans un sentier étroit. Les branches frôlent notre visage. Pour aller, tout va bien. Mais pour revenir dans l'après-midi, c'est plus difficile avec des paniers pleins, un dans chacun de nos bras ! C'est pour ça qu'on a les bras longs.

Plus tard, lorsque j'ai à peu près quinze ans, nous commençons à aller aux bleuets plus loin, à Launay ou à la bleuetière à Languedoc. C'est un camion qui ramasse les gens, il commence chez nous et remonte le rang II. Nous sommes quelquefois une trentaine de cueilleurs et cueilleuses, c'est un vrai plaisir. Une année, ce sera M. Genesse avec son camion. Une

autre année, ce sera le camion de M. Charbonneau, ou celui de M. Barette. C'est John qui le conduisait. Comme il commençait par chez nous, j'aurais pu monter avec lui dans la cabine, mais par politesse, je laissais la place à madame Larose, la mère d'Yvette (et future belle-mère d'Aurélien). Je ne fréquentais pas encore John, mais je le trouvais à mon goût. La politesse, quelle contrainte ! Cette cueillette était destinée à la vente, à peu près 2,50 \$ le panier. C'était une vraie manne pour les grosses familles avant les dépenses de septembre.

L'ÉCOLE DU RANG II

Mon frère Aurélien commença l'école dans le « haut de la maison » de M. Beauchesne. Pour moi, j'ai commencé dans la nouvelle école du rang II. Comme nous étions à un mille et demi (2,5 km) de l'école, nous partions vers huit heures, nous apportions notre dîner. La classe se terminait à quatre heures. Le retour à la maison était vers cinq heures. Maman nous préparait toujours un bon lunch. On transportait ce repas dans une petite chaudière vide de miel. Nos sandwichs étaient enveloppés dans du papier ciré qu'on repliait soigneusement. Pour le repas suivant, c'était le même papier. On était chanceux ! Dans les grosses familles, on enveloppait souvent le repas dans du papier journal et leur lunch était du pain recouvert de graisse et de cassonade ou des tartines de mélasse. Maman nous faisait des sandwichs au rôti de lard, cretons, avec une pomme et un dessert. C'était un repas à faire des jaloux.

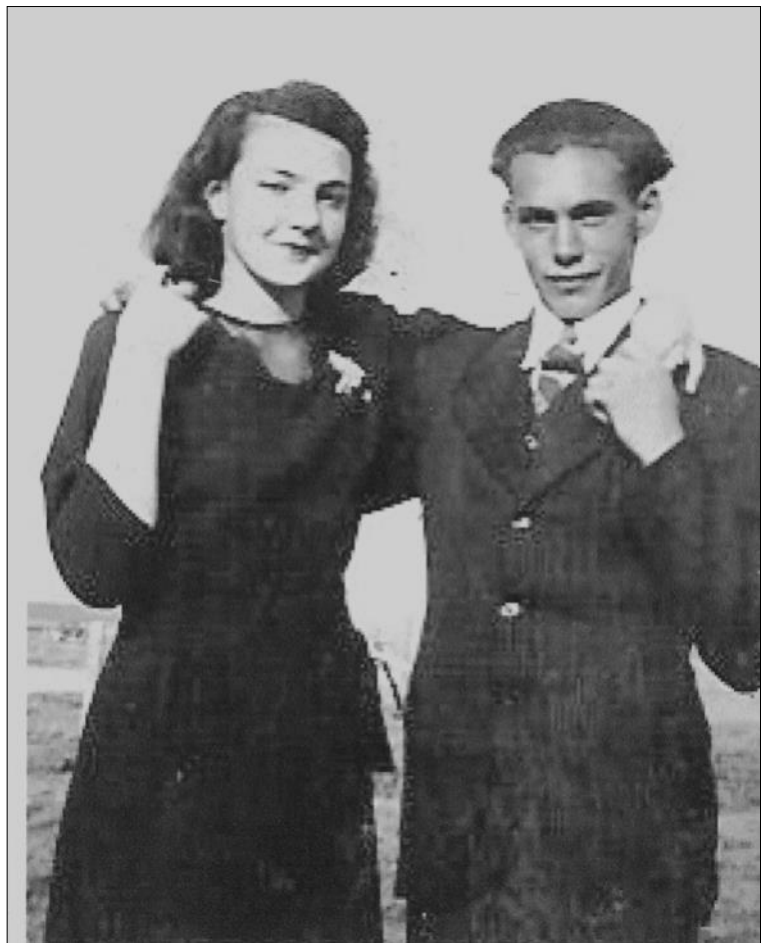


Photo : collection Nicole Grégoire

Jeannine Grégoire et son frère, Aurélien Grégoire,
petit-enfants d'Éva Kirouac et Pierre Grégoire.



École du rang II à Authier
(crédit photo : Entente de développement culturel MRCAO Jean Caron)

Pendant la saison d'hiver², c'était très difficile. Les routes n'étaient pas ouvertes. C'était nous, les écoliers, qui faisions les premières traces. On enjambait des dunes de neige, hautes de deux à trois pieds (60 à 90 cm). Lorsqu'il y avait une tempête avec poudrerie, l'un des papas venait chercher les enfants à l'école avec un cheval et une «sleigh» assez longue pour transporter une quinzaine d'enfants. Le papa en question apportait quelques couvertures de laine et l'on se faisait comme un abri pour se protéger du vent.

Lorsque la température était froide, je me rappelle en arrivant à la maison que maman nous assoyait sur la huche (à pain) à peu près à deux pieds (60 cm) du poêle et elle attendait que nos «rubbers»³ dégèlent pour venir à bout de nous les enlever. Les pieds étaient gelés. Aurélien avait un chien qu'il attelait à un traîneau durant la journée. Ce chien demeurait attaché dans le hangar à bois de l'école. Le soir, il pouvait retourner à la maison sans se fatiguer; le chien allait très vite vers la maison. Moi, je ne pouvais monter avec lui. Ça le ralentissait trop. Je n'ai jamais compris pourquoi ça se passait de même. Si on pense au programme *Les filles*

*de Caleb*⁴ notre école était comme cela, sans électricité, sans eau et avec une grosse fournaise et un poêle à «deux ponts». Le fourneau s'ouvrait du côté de la cuisine et permettait à l'institutrice d'y cuisiner. Le petit musée de l'école du rang nous fait comprendre cette vie.⁵

LA VIE CONTINUE ET PAPA S'EN VA

La vie continue sans coup dur. Le travail, la maison, les enfants qui changent. Le 19 février Aurélien nous appelle pour dire que papa est hospitalisé à La Sarre et qu'il ne va pas bien. Il est quatre heures (16 h). À 8 heures (20 h) nous partons emmenant avec nous Jean et Michel⁶. Quand nous arrivons à Authier en pleine nuit, maman nous dit que l'on va se coucher et qu'on ira le voir demain matin. Durant la soirée, il avait semblé prendre du mieux. Le matin à 6 heures, monsieur le curé vient chez maman pour annoncer qu'il est mort durant la nuit. J'avais tellement de peine et surtout j'étais choquée de ne pas être allée en arrivant. Nous étions fatigués. Il faisait 30 degrés sous zéro. Papa a été exposé au salon funéraire de Macamic. Mon oncle, Ovila Bergeron, frère de maman, est venu de Montréal par le train avec tante Marie-Anne. La parenté

de papa est partie pour venir. Ils ont rebroussé chemin. Il faisait une forte tempête avec poudrerie. Papa sera placé dans le charnier⁷. La terre est trop gelée pour creuser une fosse. C'est bien triste tout ça.

Ce sera la même chose au décès du père de John (Ross), le 29 décembre. Maman, comme toujours, est courageuse. Elle est cependant très fatiguée. Heureusement qu'elle était de douze années plus jeune que papa. Elle a 64 ans. Elle va vendre la maison et viendra demeurer à Gatineau pour les douze prochaines années. J'ai pris un coup de vieux avec le départ de papa.

1978 – MAMAN NE VA PAS BIEN

C'est toute une année pour nous. Maman, qui n'a jamais été malade, va chez le docteur Desrosiers. Il lui dit sans ménagement qu'elle a un

²L'hiver en Abitibi est plus froid et plus long qu'ailleurs au Québec. Pas de charrues pour ouvrir les routes. La neige était écrasée par le passage des sleighs. On enjambait des dunes de neige, car balayée par le vent comme le sable des dunes. Une sleigh est une carriole montée sur patins et tirée par un cheval.

³Rubbers, ce sont les couvre-chaussures d'hiver en caoutchouc qui gelaient quand la température descendait à -20 F, -30 F ou -40 F.

⁴*Les filles de Caleb*, populaire téléroman québécois en vingt épisodes, réalisé par Jean Beaudin d'après le roman d'Arlette Cousture, diffusé au Québec d'octobre 1990 à fin février 1991 à la télévision de Radio-Canada, puis en France, sous le titre *Émilie, la passion d'une vie*, de décembre 1992 à mi-avril 1993.

⁵L'école du rang II accueillait des enfants de 1937 à 1958. Devenue un musée en 1983, elle représente bien toutes les écoles de rang du Québec. Pour une visite virtuelle, inscrire sur un moteur de recherche « école du 2^e rang à Authier, Abitibi ».

⁶Jean et Michel, fils de Jeannine Grégoire et John Ross.

⁷Charnier = Au Québec, presque chaque cimetière avait un charnier, construit en pierre ou en brique, pour recevoir les cercueils en hiver, car il était impossible de creuser le sol gelé pour les enterrer.

cancer. On a beaucoup de peine. Ce cancer est généralisé. Tante Marie-Anne demeurait avec elle chez nous. Ses enfants viennent la chercher.

Maman entre à l'hôpital général d'Ottawa. Elle aura une hystérectomie et on lui enlève un bout d'intestin. Elle reçoit, elle aussi, des traitements de chimiothérapie. Elle sera opérée une deuxième fois à l'intestin. Elle et Lise seront en même temps au même hôpital. J'ai mal à écrire ces choses, c'était tellement difficile. Maman reviendra à la maison pour de courtes périodes. Elle sera avec nous pour les fêtes. Elle sera de nouveau hospitalisée et reviendra pour la dernière fois durant les vacances du début de mars pour deux semaines. Une dame du CLSC⁸ vient en prendre soin le jour. Cette dame accompagne Lise qui est à la maison et prend des traitements. Lise ne va pas à l'école.

Maman sera transférée à l'hôpital Notre-Dame de Gatineau. Je suis contente. Je peux aller la voir même sur l'heure du dîner, après la classe et le soir on y va toujours. J'arrive à l'improviste et c'est mieux comme cela. Elle va de moins en moins bien. Le 1^{er} juillet 1979, elle décède à 8 heures 15 (le matin). Michel est avec moi, sinon je serais seule. John lui est parti à l'hôpital avec Lise. Elle fait du zona. Elle a été malade tout l'après-midi.

Maman sera transportée en Abitibi selon sa volonté. Elle veut être enterrée près de papa. Elle est exposée au salon funéraire de Macamic. Toute la famille est venue excepté Lise qui demeure chez Michel avec Carole, qui elle, nous rend un grand service. C'est un bout difficile.

(Les années) 1978 et 1979 on ne les oubliera pas facilement. Michel (Ross) a un accident à un œil, autant d'épreuves c'est trop. Il aura la chance d'être opéré par un grand spécialiste, le docteur Watson de l'hôpital général. Il conserve son œil, mais il ne voit plus de cet œil. Il doit retourner à l'école. Ce n'est pas facile pour lui. Il fera ensuite un cours de réparation d'appareils ménagers. Après ces deux années, tout rentre dans l'ordre.

⁸CLSC, Centre local de services communautaires est un réseau provincial créé en 1972.



Pierre-Amédée Kirouac (1837-1932), père d'Éva (1871-1892), grand-père d'Alfred (1891-1968) et arrière-grand-père de Jeannine-Grégoire-Ross (1931-2002), assis entre ses deux fils, à gauche, né du deuxième lit, Agésilas (1887-1951); à droite, né du premier lit, Pierre-Isidore (1868-1938), frère aîné d'Éva. (Photo : collection Marie Kirouac)

ABITIBI

Pays de l'or et des gens en or

Par Marie Lussier Timperley

Pour une native de Montréal, l'Abitibi c'est loin, très loin ! J'ai eu le privilège de découvrir cet étonnant pays lors de l'unique rencontre des Kirouac tenue en Abitibi à Amos les 3, 4 et 5 août 2007, organisée par M^e Nicole Kirouac.¹ Pour mon mari et moi, ce furent dix jours d'émerveillement et de surprises. Depuis, je rêve d'y retourner. Alors, la lettre d'Alfred Grégoire m'a fascinée et j'ai repris virtuellement la route vers l'Abitibi grâce à des livres retrouvés dans ma bibliothèque, aux livres de Marie Kirouac et à l'Internet pour compléter tout ce que Jeannine Grégoire-Ross, la fille d'Alfred, nous apprend dans son émouvant récit intitulé MES RACINES. Voici quelques brèves notes pour vous donner le goût de mieux découvrir le pays de l'or et le pays des gens en or.

En 1670, une charte britannique donne à la Compagnie de la Baie d'Hudson le monopole d'exploitation de la **Terre de Rupert**², le domaine des Premières Nations³. Ensuite, on peut lire le rapport d'une première expédition vers la Baie-James effectuée en 1686 par le **chevalier de Troyes et d'Iberville**.⁴

Au XIX^e siècle, en plus des voyageurs et coureurs des bois, un sulpicien, **Charles Lefebvre de Bellefeuille** (1795-1838) parcourut 1 500 milles en 1836-38. Il aurait baptisé 550 enfants, ouvrant tout le nord-ouest du Bas-Canada à la foi catholique et à la culture française. En 1867, la Confédération canadienne est signée. En 1907, le gouvernement fédéral annonce la construction d'une voie ferrée pour relier Winnipeg à Québec⁵. En 1909, le ministère des Terres et Forêts entreprend l'arpentage des terres situées de part et d'autre du tracé de la future voie ferrée. L'Abitibi s'ouvre ainsi à la colonisation en 1910.

Le **gouvernement** du Québec et le clergé **catholique** encouragent le développement de **nouvelles régions** en instaurant des programmes de **colonisation** agricole afin de ralentir l'émigration des Canadiens français vers la Nouvelle-Angleterre.

Au cri de *Restons chez nous ! Emparons-nous du sol !* l'abbé **Ivanhoé Caron**, dynamique missionnaire colonisateur, déclencha la première campagne de propagande et de recrutement en vue d'attirer des colons courageux et besogneux en Abitibi en 1912.⁶ Il est efficacement secondé par **M. Hector Authier**, avocat, journaliste et politicien.⁷

En juin 1914, le (13^e) premier ministre du Québec, **Sir Lomer Gouin** (1861-1929) amène en Abitibi, une partie de son cabinet pour mousser la colonisation.⁸

¹Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 87, printemps 2007, pp 7-13; numéro 88, été 2007, pp 6-9; et numéro 89, automne 2007, pp 5-14.

²L'immense territoire, nommé *Terre de Rupert*, aussi appelée *Nouvelle-Bretagne*, appartient au Canada seulement depuis 1870. Installé sur les bords du lac Témiscamingue dès 1863, **Édouard Piché** (? 1820-1903) faisait concurrence à la *Compagnie de la Baie d'Hudson* !

³À découvrir : *L'Abitibi, considérée comme une région neuve est pourtant habitée par diverses nations amérindiennes depuis plus de 6000 ans, dont les Abitibiwinini, installés à Pikogan. Plusieurs sites web à visiter pour les connaître*

⁴Parmi les livres de son père, Marie Kirouac a retrouvé une copie du *Journal de l'Expédition du Chevalier de Troyes à la Baie d'Hudson en 1686* – rééditée en 1918 annotée par l'abbé Ivanhoé Caron; publié par Beauceville, La Compagnie de « L'ÉCLAIREUR », éditeur. Une estampe indique que le livre a été acheté à la Librairie Garneau Limitée, 47 rue Buade, Québec. Agésilas Kirouac ne manquait jamais de se procurer les nouveautés.

⁵En juillet 1903, Wilfrid Laurier, un des Pères de la Confédération, avait présenté un projet de loi pour la construction du Transcontinental.

⁶Abbé Ivanhoé Caron (1875-1941), un descendant Kirouac par les femmes... à suivre

⁷Considéré comme le **père de l'Abitibi**, Hector Authier (1881-1971) fut le premier maire d'Amos, député et préfet de la région. Infatigable agent des terres, il organisa un premier contingent en 1912; d'autres suivront.

⁸Amos, première ville abitibienne, surnommée le berceau de l'Abitibi, a été fondée en 1914 et nommée en l'honneur de l'épouse de sir Lomer, Lady Alice Gouin, née Alice Amos.



La publicité écrite et prêchée vantait en termes dithyrambiques l'Abitibi-Témiscamingue comme une terre promise. La réalité était tout autre et le récit de Jeannine Grégoire-Ross racontant l'expérience de son père, Alfred Grégoire, le démontre bien.

La toponymie abitibienne m'a étonnée. Tant de noms à consonance vieille France ont été choisis pour cantons et villages ! C'était pour encourager le maintien du fait français et catholique, La Reine et La Sarre, Guyenne et Languedoc, Royal Roussillon et Palmarolle, Béarn et Bourlamaque projetaient les heures glorieuses et fécondes de la vieille Europe sur de nouvelles terres où la seule richesse des nouveaux colons était leur courage et leur espérance.⁹ La prospection faite par le gouvernement démontre que l'Abitibi regorge de richesses minières, ce qui facilite la colonisation. Dans ce domaine, il faut souligner l'incontournable contribution de **Edmund Horne**.¹⁰

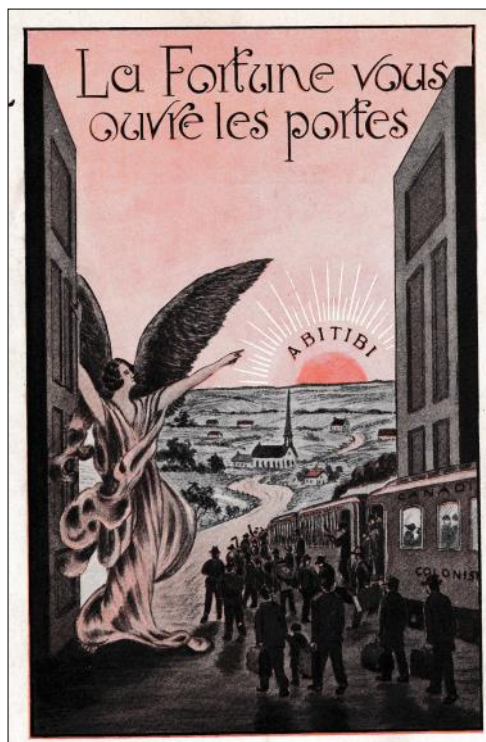


⁹Tiré de *L'Abitibi-Témiscamingue*, rédigé par Gilles Bouleau et Monique Dumont, publié par l'Éditeur officiel du Québec en 1979, dans la collection *Études et Dossiers, Série Études régionales, La Documentation québécoise*, ministère des Communications. Sources secondaires, plusieurs sites web sur la colonisation en Abitibi-Témiscamingue.

¹⁰La cité minière de Rouyn fut fondée en 1925-26 à quelques pas d'un gisement de cuivre découvert par **Edmund Horne** (1864-1953), mineur et prospecteur expérimenté, acharné et amoureux ; fondateur de *Noranda*. À lire *Noranda*, le livre de Leslie Roberts, racontant les voyages d'Edmund Horne et les péripéties menant à la découverte du gisement Horne et à la création de la ville de Noranda.

Voir aussi
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1010617/edmund-horne-prospecteur-histoire-mine-fonderie-horne-rouyn-noranda>

CAMPAGNE PUBLICITAIRE ENTIÈREMENT ORCHESTRÉE PAR LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET LE CLERGÉ CATHOLIQUE POUR PROMOUVOIR LA COLONISATION « CHEZ NOUS »



Extraits de la plaquette publicitaire de 30 pages qui faisait partie de la collection de livres d'Agésilas Kirouac qu'il gardait précieusement.

Descendance de Kervoach par les femmes : Lucie Bernier (Chantal Pary)

Depuis l'automne 2018, nous présentons une série d'ascendances dénichées par André St-Arnaud, un de nos collaborateurs réguliers. Il nous a fait découvrir la généalogie de plusieurs personnages connus qui descendent tous de notre ancêtre commun, Alexandre de Kervoack, par les femmes.* Dans le présent *Trésor*, ajoutons une nouvelle ascendance à cette prestigieuse collection, soit celle de la chanteuse québécoise Chantal Pary, née Lucie Bernier.

Elle partage les mêmes ancêtres que le célèbre auteur franco-américain et cousin Jack Kerouac. En effet, Lucie Bernier est une descendante de Michel Kérouac, frère de Jean-Baptiste, grand-père de Jack. La grand-mère de Lucie Bernier, Cécile Kirouac, était donc la petite-cousine de Jack Kerouac.

François Kirouac



Lucie Bernier, de son nom d'artiste, Chantal Pary, est née à Longueuil le 17 décembre 1950 du mariage de Laurent Bernier (1927-2003) et de Jeanne-Mance Milette (1930-2019). Sa mère a fait carrière comme chanteuse populaire sous le pseudonyme de *Janie Berre*. Lucie décide très tôt de suivre les traces de sa mère. Elle débute ses cours de chant très jeune et gagne à un concours d'amateurs. Ses premiers disques sont des succès relatifs. Elle connaît un premier succès sur disque avec *L'amour vient, l'amour va* qu'elle interprètera à la populaire émission télévisée de l'époque, *Jeunesse d'aujourd'hui* en 1965. Un article d'Agnès Gaudet paru dans le *Journal de Montréal*, le 14 juillet 2019, mentionne qu'elle a connu son premier grand succès sur 45 tours à l'âge de 18 ans en 1968, *L'amour est passé*. Chantal a ensuite représenté le Canada francophone au *Concours international de la chanson à Bruxelles* où elle fut remarquée.

« En 1969, elle était élue *Révélation de l'année* au Gala des artistes. L'année suivante, elle assure la première partie des chanteurs Sacha Distel¹ et Enrico Macias², à la Place des arts de Montréal. » (suite page 22)



Photo : courtoisie Chantal Pary

¹ Sacha Distel, guitariste de jazz, compositeur et chanteur français d'origine franco-russe, (1933-2004). (Wikipédia)

² Enrico Macias, né Gaston Ghrenassia en 1938 en Algérie, chanteur, musicien, compositeur et acteur français. (Wikipédia)

* AUTRES ASCENDANCES DE KERVOACH PARUES ANTÉRIEUREMENT

- Trésor 128* - Valérie Plante, femme politique, mairesse de Montréal depuis novembre 2017.
- Trésor 129* - Mélanie Joly, ministre libérale du gouvernement fédéral de Justin Trudeau.
- Trésor 130* - Christine St-Pierre, députée libérale et ancienne ministre au gouvernement provincial.
- Trésor 131* - Maxime Bernier, ancien ministre au gouvernement fédéral conservateur de Stephen Harper.
- Trésor 132* - Nathan Christopher Fillion, acteur canadien, importante carrière américaine.
- Trésor 133* - Étienne Boulay, sportif de haut niveau, football, et animateur de télévision.
- Trésor 134* - Bernard Lamarre, ingénieur, cofondateur de la firme internationale SNC-Lavalin.
- Trésor 135* - Pascal Bérubé, homme politique, député péquiste au provincial depuis 2007.

Ascendance de Lucie Bernier (Chantal Pary)

Génération 1

Alexandre de Kervoach
(Vers 1702 - 1736)

Cap-Saint-Ignace (Québec)
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712 - 1802)
(Jean-Baptiste et
Geneviève Caron)

Génération 2

Simon-Alexandre Keroach
dit le Breton
(1732 - 1812)

L'Islet-sur-Mer (Québec)
15 juin 1758

Élisabeth Chalifour
(1739 - 1814)
(François et Élisabeth Gamache)

Génération 3

Simon-Alexandre Keroach
dit le Breton
(1760 - 1823)

Cap-Saint-Ignace (Québec)
18 novembre 1782

Marie-Ursule Guimont
(1765 - 1820)
(Jean-Gabriel et
Reine-Ursule Lemieux)

Génération 4

François Kuroach
dit Breton
(1791 - 1877)

Saint-Jean-Port-Joli (Québec)
24 octobre 1815

Marguerite Chouinard
(1796 - 1858)
(Joseph et Marguerite Lefebvre)

Génération 5

Édouard Kuroach
(1820 - 1891)

St-Roch-des-Aulnaies (Qc)
29 février 1848

Séverine Malenfant
(1824 - 1887)
(Jean-Baptiste et
Anathalie Picard)

Génération 6

Michel Kuroach
(1850 - 1916)

Saint-Modeste (Québec)
19 octobre 1874

Hermine Bélanger
(1848 - 1930)
(David et Ursule Dumont)

Génération 7

Ludger Kirouac
(1877 - 1952)

Nashua (New Hampshire)
18 mai 1896

Arthémise Dubut
(1874 - 1965)
(Joseph et Adélaïde Gagnon)

Génération 8

Cécile Kirouac
(1901 - 1991)

Montréal (Québec)
5 septembre 1925

Henri Bernier
(1902 - 1986)
(Joseph et Domithilde Lessard)

Génération 9

Laurent Bernier
(1927 - 2003)

Montréal (Québec)
24 juillet 1948

Jeanne-Mance Millette
(1930 - 2019)
(Ovila et Alvara Lefebvre)

Génération 10

Lucie Bernier (Chantal Pary)

En 1970, devant des millions de spectateurs, à l'émission *Jeunesse d'aujourd'hui*, elle épouse André Sylvain³. De cette union naquit MÉLANIE pour qui il écrivit la chanson qui porte son nom et que tout le Québec a chantée en 1976. Suivant les traces de ses parents, elle est devenue la chanteuse Mélanie 13. Sous le pseudonyme de Lucie Bernier, André Sylvain composa pour Chantal Pary, plus de 50 titres dont plusieurs sont devenus des numéros un dans les palmarès.

Chantal a lancé une cinquantaine d'albums de chansons originales au cours de sa carrière. En 1981, elle a remporté le *Félix*⁴ avec *J'suis ton amie*, l'album le plus vendu de l'année, avec plus de 250 000 exemplaires.

Parmi ses succès on compte *Pour vivre ensemble*, *Ma vie c'est toi*,

L'amour vient, l'amour va, Seuls jusqu'à la fin des jours, C'est fini, Les gens heureux n'ont pas d'histoire, Emmanuella, Mélanie et Mon enfant.

L'un des plus beaux souvenirs de sa carrière est le jour où elle a interprété sa chanson *Mère Teresa* pour la célèbre religieuse missionnaire (1910-1997) de passage à Ottawa au début des années 1990.

Son succès continue dans les années 1980. Dans les années 1990, elle fait carrière avec le chanteur Carl William⁵. En 2011, elle participe au spectacle *Le retour de nos idoles*. En 2012, elle donne une série de concerts avec Claude Barzotti⁶. En 2015, elle participe au spectacle *Les Années Bonheur* avec Renée Martel⁷ et Michel Louvain⁸.

³ Né André Vachon, chanteur-compositeur et populaire animateur à la radio pendant cinquante ans.

⁴ Les Félix : récompenses décernées par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo créée en 1979 pour souligner l'excellence des artistes québécois œuvrant dans l'industrie de la musique. (Wikipédia)

⁵ Carl William, né à Montréal en 1969, rencontre son idole de toujours en 1995, mariage en 1997, séparation en 2006. (Wikipédia)

⁶ Claude Barzotti, né Francesco Barzotti, chanteur italo-belge né en Belgique en juillet 1953. (Wikipédia)

⁷ Renée Martel (1947-) très populaire chanteuse née à Drummondville, Québec. (Wikipédia)

⁸ Né Michel Poulain (1937-2021) chanteur très populaire dans les années 1960 et 1970 et animateur à la télévision et à la radio, voté personnalité de l'année en 1965. (Wikipédia)



Mère Teresa et Chantal Pary à Ottawa au début des années 1990 (Photo : courtoisie Chantal Pary)

Descendance de Kervoach par les femmes

Louis-Bonaventure Caron (1828-1915)

Avocat, juge et député

Par André St-Arnaud

Né à L'Islet-sur-Mer, le 16 novembre 1828, puis baptisé le 18 novembre, dans la paroisse Notre-Dame-du-Bonsecours, il est le fils de Bonaventure Caron, cultivateur, et de Rosalie Martineau.

Il a étudié au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de novembre 1842 à février 1846, au Séminaire de Nicolet en 1846 et en 1847, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il fut admis au Barreau le 9 février 1855.

Avocat depuis à peine deux ans, il est élu député de L'Islet à la Chambre d'assemblée en 1858, mais fut déclaré défait le 7 juin au profit de Charles-François Fournier. Défait dans la même circonscription en 1861. Élu dans L'Islet le 22 juin 1863; rouge, vota contre le projet de confédération, dont il fut un des adversaires les plus tenaces. Son mandat prit fin avec l'avènement de la Confédération, le 1^{er} juillet 1867. Candidat libéral indépendant défait dans L'Islet aux élections de la Chambre des communes en 1867. Défait dans la même circonscription à une élection fédérale partielle en 1869.

Il fut nommé juge de la Cour supérieure pour le district de Gaspé, le 4 novembre 1874, puis affecté au district de Québec le 26 janvier 1877; prit sa retraite le 12 novembre 1903. Décédé à L'Islet-sur-Mer, le 28 mai 1915, à l'âge de 86 ans et six mois. Il fut inhumé dans le cimetière paroissial de L'Islet, le 31 mai 1915.

Il avait épousé, dans la paroisse Saint-Christophe, à Arthabaska, le 6 juin 1866, Angélique-Élisabeth-Hermine Pacaud, fille de l'avocat Édouard-Louis Pacaud et de sa première épouse, Anne-Françoise-Hermine Dumoulin.

ASCENDANCE DE LOUIS-BONAVENTURE CARON

1- Alexandre de Kervoack (vers 1702-1736)	<u>22 octobre 1732</u> Cap-Saint-Ignace (Québec)	Louise Bernier (1712-1802) (Jean-Baptiste + Geneviève Caron)
2-Louis Keroack dit Le Breton (1735-1779)	<u>11 janvier 1757</u> Cap-Saint-Ignace (Québec)	Catherine Metot (1739-1813) (Joseph+ Marie-Hélène Le Normand dit Jorien)
3- Victoire Keroack (1766-1823)	<u>7 novembre 1785</u> Cap-Saint-Ignace (Québec)	Joseph Caron (1759-1815) (Bonaventure+ Marie-Claire Langelier)
4-Bonaventure Caron (1789-1843)	<u>8 janvier 1828</u> St-François-de-la-Rivière- du-Sud (Québec)	Rosalie Martineau (1806-1901) (Jean-Baptiste+ Victoire Morin)
5- Louis-Bonaventure Caron (1828-1915)	<u>6 juin 1866</u> Arthabaska (Québec)	Hermine Pacaud (1842-1904) (Édouard-Louis+ Anne-Hermine Dumoulin)



Louis-Bonaventure Caron
Cette photographie a été
inscrite en 2018 au Registre de
la Mémoire du monde du
Canada de la Commission
canadienne pour l'UNESCO
(CCUNESCO).

Cote : P560,S2,D1,P724
Fonds J. E. Livernois Ltée -
BAHQ Québec Id.325067

Sources des informations:

- Pierre-Georges Roy, « Les juges de la province de Québec », 1933.
- Site de l'Assemblée nationale du Québec.

¹À propos de son élection, le *Courrier de Saint-Hyacinthe* du vendredi, 5 juillet 1935, raconte : « Il faut croire que ses partisans ou ses agents avaient fait trop de zèle, car il fut invalidé dès sa première session à la Chambre. Un comité de la Chambre s'occupait alors des contestations d'élections et les choses marchaient plus rondement qu'aujourd'hui, surtout quand le député, dont on contestait l'élection, avait le malheur d'appartenir à l'opposition ou à la minorité. »

²Né à Saint-Jean-Port-Joli et baptisé dans la paroisse du même nom, le 15 mai 1805, fils de François Fournier, arpenteur, et de Catherine Miville-Deschênes. Il reçut sa commission d'arpenteur le 25 juillet 1826, puis exerça sa profession. Il fut lieutenant-colonel commandant du 1^{er} bataillon de milice de L'Islet, juge de paix, commissaire au Tribunal des petites causes et président de l'Institut littéraire de Saint-Jean-Port-Joli. Élu député de L'Islet à une élection partielle le 6 mai 1847. Réélu en 1848, en 1851 et en 1854. Proclamé élu dans la même circonscription le 7 juin 1858 à la place de Louis-Bonaventure Caron. Réélu en 1861. Membre du Groupe canadien-français, puis réformiste et bleu. Défait en 1863 par Louis-Bonaventure Caron. (Source : Site Internet de l'Assemblée nationale du Québec)

Descendance de Kervoach par les femmes

Laval Lord (1926-1998)

Agronome

par André St-Arnaud

Laval Lord est né le 13 février 1926 à Saint-Damase-des-Aulnaies. Il est le fils de Léon Lord, cultivateur et d'Hélène Ouellet. Il fit ses études primaires à l'école de son village natal; ses études secondaires au collège classique de Lévis où il obtenait son titre de bachelier ès art en 1948, puis il s'inscrivait à la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, en 1949, pour entreprendre son cours d'agronomie. À l'université, il se distingue par son amour de l'étude, donnant à toutes les disciplines du cours une égale application. Il s'est classé premier durant les deux premières années de ses études. En plus du zèle qu'il déploie à la poursuite de son idéal scolaire, il consacre ses temps libres à diverses organisations sociales et religieuses.

En 1951, L'Ordre Impérial des Filles de l'Empire¹ venait de confirmer le don d'une bourse de 200.00 \$ à Laval Lord, qui s'est classé premier en mai, L'Ordre offrait ainsi chaque année, depuis plus de vingt-cinq ans, une bourse de 200,00 \$ à l'étudiant de 2^e année agronomique, qui a conservé le plus grand nombre de points aux examens de l'année scolaire.

C'est un fervent des Cercles Lacordaire². Il remplira la charge de président du Cercle de Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 1950 et 1951 et celle de secrétaire en 1951 et 1952.

En 1953, il sera agronome au ministère de la Colonisation à Amos en Abitibi, avant de devenir professeur en 1955 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Il épousa à Deschambault, le 15 avril 1963, Madeleine Pelletier (1937-2016), fille de Lauréat Pelletier (1904-1960) et de Simone Frenette (1908-1980). Ils eurent trois enfants et sept petits-enfants.

Il fut animateur de botanique au Camp Marie-Victorin³ puis membre fondateur de la Corporation du Camp Marie-Victorin en 1968, vice-président (1968-1970), administrateur (1970-1972), président (1972-1974) et secrétaire administratif (1974-1978) de cette corporation qui cessa ses activités en 1982.

Laval Lord est décédé à l'Hôpital Laval à Sainte-Foy (Québec), le 2 avril 1998 et fut inhumé à Saint-Roch-des-Aulnaies le 4 avril suivant. Sa femme est décédée le 14 avril 2016 à La Pocatière et fut inhumée auprès de son époux le 23 avril suivant.



Cours de Botanique par Laval Lord au Camp Marie-Victorin en 1961
(Photo : Archives CJN)

¹ L'Ordre impérial des Filles de l'Empire (IODE) est une organisation caritative de femmes basée au Canada qui offre des bourses, des prix littéraires, des prix et poursuit d'autres projets philanthropiques et éducatifs dans diverses communautés à travers le Canada.

² C'est le dominicain Joseph-A. Jacquemet qui a fondé le premier cercle Lacordaire à Fall River, au Massachusetts, le 5 février 1911. Quatre ans plus tard, en 1915, un premier cercle canadien était mis sur pied dans la paroisse Saint-Ours, à quelques kilomètres au sud de Sorel. L'objectif des Cercles Lacordaire est de « combattre par tous les moyens légitimes le fléau de l'alcoolisme ».

³ Voir *Le Trésor des Kirouac*, No 92, été, 2008, p 35.



Ascendance de Laval Lord

Génération 1

Alexandre de Kervoac
Vers 1702-1736

Cap-Saint-Ignace (Québec)
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)
(Jean + Geneviève Caron)

Génération 2

Simon-Alexandre Keroack
dit le Breton
(1732-1812)

L'Islet-sur-Mer (Québec)
15 juin 1758

Élisabeth Chalifour
(1739-1814)
(François + Élisabeth Gamache)

Génération 3

Simon-Alexandre Keroack
dit le Breton
(1760-1823)

Cap-Saint-Ignace (Québec)
18 novembre 1782

Marie-Ursule Guimond
(1765-1820)
(Jean-Gabriel +
Reine-Ursule Lemieux)

Génération 4

François Kirouac
(1791 - 1877)

Saint-Jean-Port-Joli (Québec)
24 octobre 1815

Marelline Chouinard
(1796-1858)
(Joseph + Madeleine Leclerc)

Génération 5

Scholastique Kirouac
(1831 - 1894)

Saint-Jean-Port-Joli (Québec)
22 janvier 1850

Désiré Lord
(1828-1865)
(Louis + Charlotte Lemieux)

Génération 6

Auguste Lord
(1853-1926)

Saint-Louis (Québec)
28 février 1876

Céline Cloutier
(1856-1935)
(David + Salomé Caron)

Génération 7

Léon Lord
(1897 - 1966)

Saint-Damase-de-L'Islet (Québec)
9 février 1920

Hélène Ouellet
(1899-1977)
(Gaspard + Hélène Ouellet)

Génération 8

Laval Lord
(1926-1998)

Deschambault (Québec)
15 avril 1963

Madeleine Pelletier
(1937-2016)
(Lauréat + Simonne Frénette)

Rapport annuel du président pour l'année 2021

préparé au nom des membres du conseil d'administration

présenté exceptionnellement pour approbation dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 136, été 2021

Pour une deuxième année consécutive, à cause de la pandémie, le conseil d'administration a dû se résoudre à annuler notre rassemblement annuel de même que l'assemblée générale des membres. Conséquemment, le rapport annuel à l'assemblée est publié dans les pages du présent *Trésor des Kirouac* pour information et approbation.

Veillez nous adresser, par courriel, vos commentaires et/ou questions sur ce rapport et nous y répondrons personnellement et/ou dans le prochain numéro, selon votre désir.

RÉUNIONS

Depuis la publication du dernier rapport dans le Trésor 133, le C.A. n'a tenu que deux rencontres qui se sont déroulées en mode virtuel. Elles ont eu lieu le 10 octobre 2020 et le 17 octobre 2020. La première a servi à la nomination de Jean-Louis Kérouac comme conseiller au conseil d'administration et la seconde à faire le point sur les différents dossiers en cours.

GESTION DE L'ASSOCIATION

Postes de conseillers au C.A. et de représentants régionaux

L'an passé dans mon rapport, j'abordais les problèmes vécus par notre Association, en particulier, celui des postes vacants au C.A. et de représentants pour les régions de Montréal-Outaouais-Abitibi et de Mauricie-Bois-Francs-Cantons-de-l'Est. Notre appel a été entendu pour un poste au C.A. et nous avons procédé à la nomination de Jean-Louis Kérouac comme mentionné ci-dessus. Toutefois, les postes de représentants régionaux sont toujours vacants.

Le besoin de personnes pour s'occuper de l'animation des réseaux sociaux et d'un (e) secrétaire de réunion est toujours présent. Céline remplit la fonction de secrétaire par intérim depuis très longtemps maintenant.

Je relance donc l'invitation dans les mêmes termes que l'an passé : *un peu de sang neuf et de nouvelles idées donneraient un second souffle à notre Association. Si personne ne prend la relève, la pérennité de cette belle aventure qui dure depuis 1978 est grandement menacée. Pendant que des gens ayant beaucoup d'expérience sont encore en poste, il est impératif que des mains se lèvent afin de permettre à de nouveaux représentants ou administrateurs de bénéficier de leur expérience. N'hésitez donc pas à vous engager, au moins à essayer ! Faites-nous signe !*

VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION ET DE SES PRODUCTIONS

En 2020, la visibilité de notre Association a été assurée uniquement par le site Web. Le nombre de visites se répartit comme suit : 1 604 (2 220 en 2019) visiteurs différents ont effectué 6 546 (9 936 en 2019) visites et consulté 14 616 (20 224 en 2019) pages de documents. Comme l'an passé, ce sont les visiteurs des États-Unis qui ont été les plus nombreux à consulter le site web de l'AFK. Sur les 14 616 pages consultées, 14 318 l'ont été par nos cousins américains et 285 par des Européens. De façon surprenante, à peine une dizaine de Canadiens ont visité le site web de l'AFK en 2020. Aurions-nous besoin d'ajouter de nouvelles informations dans la version française ? La question est posée.

La première position des téléchargements de documents revient cette année à la généalogie de Conrad Kirouac suivie de l'histoire de la paroisse de Saint-Malachie par son oncle, l'abbé Jules-Adrien Kirouac. Depuis deux ans, ces deux documents s'échangent les deux premières positions du décompte. La troisième position revient au circuit touristique à caractère historique et généalogique de Warwick et des environs. Viennent ensuite l'histoire des commerçants Kirouac de Québec, le hors-série sur le chevalier François Kirouac, la généalogie de Jack Kerouac, le hors-série sur mère Marie-des-Ange, Adelcie Kirouac, le document sur la localisation de la maison de Marie-Victorin à Québec, le hors-série sur sœur Cécile Kirouac et l'abrégé de l'allocution du père Armand Morissette au Club des citoyens américains de Lowell portant sur Jack Kerouac.

PROJETS RÉALISÉS OU EN COURS DE RÉALISATION

Le site Web de l'AFK

Comme par les années passées, en 2020-2021 notre galerie de photos a continué d'être enrichie grâce au magnifique travail de Lucille Kirouac, que je remercie à nouveau avec plaisir. Les photos de la rencontre de Sherbrooke en 2010 ont été ajoutées et, au moment d'écrire ces lignes, celles de Warwick en 1999 et de Trois-Rivières en 1993 sont mises en ligne.

Les paiements électroniques à partir du site Web

Le dossier des renouvellements d'abonnement par paiements électroniques avance mais au ralenti. Notre webmestre a connu

plusieurs problèmes reliés au serveur qui héberge notre site Web aux États-Unis. Nous espérons que ces inconvénients seront bientôt chose du passé et que ce nouveau service sera opérationnel pour la prochaine campagne de renouvellement en septembre.

Index des sujets parus dans *Le Trésor*

Depuis de nombreuses années, Lucille Kirouac et Céline Kirouac maintiennent à jour l'index des sujets d'articles parus dans *Le Trésor*. Cette année, elles ont travaillé en plus sur une refonte complète de cet index afin de rendre la recherche plus facile. Je les en remercie grandement. Pour obtenir une copie de cet index (fichier Excell) simplement nous adressez une demande par courriel.

Archives de l'Association

Notre nouveau responsable des archives, Jean-Louis Kérouac, a commencé à travailler sur ce dossier en prenant d'abord connaissance du travail effectué par Ariane Kirouac il y a quelques années. Ensuite il a soumis au conseil d'administration une série de catégories dans lesquels nous devrions classer les archives de l'Association. La prochaine étape sera de procéder à l'analyse de ces archives en fonction de ces catégories et à établir ce que nous devrions conserver. Un grand merci Jean-Louis d'avoir pris ce dossier en charge. C'est donc à suivre !

Pour souligner le 100^e anniversaire de naissance de Jack Kerouac en 2022

De concert avec Éric Waddell, le responsable de l'*Observatoire Jack Kerouac*, Jean-Louis Kérouac et moi regardons la possibilité de publier un recueil de textes sur l'attachement de l'auteur à ses racines québécoises en se servant de ce que notre association possède en archives. Nous vous informerons de la progression de ce dossier au cours de l'automne.

Généalogie

Notre banque de données généalogiques continue de s'enrichir. De juin 2020 à mai 2021, nous avons ajouté 1 396 descendants et 6 772 documents: actes de baptême, mariage, sépulture, recensements, cartes mortuaires, photos de pierres tombales, photos des individus eux-mêmes, etc. Le dictionnaire de 1991 comptait 2 764 noms; 10 135 ont été ajoutés depuis. À ce jour, la base de données informatisées contient 14 295 descendants d'Alexandre de Kervoach (9 184 conjoints) et plus de 45 152 fichiers. La descendance des deux fils de notre ancêtre se répartit donc ainsi: 6 679 descendants pour Simon-Alexandre et 7 686 pour Louis. Un grand merci à Greg Kyrourac qui travaille avec moi sur ce dossier.

Encore cette année, je vous invite à me transmettre les renseignements généalogiques vous concernant et ceux de votre famille, ou à communiquer avec moi pour connaître ce que nous possédons déjà afin de mieux les compléter. Merci aussi de me fournir ou de me procurer des photos des membres de votre famille qui complèteraient notre base de données et pourraient être ajoutées dans la prochaine édition. Plus vous contribuerez à notre base de données et plus elle sera intéressante pour vous, votre famille actuelle et vos descendants.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué aux activités de notre Association cette année. D'abord nos représentants régionaux : Marie Kirouac, Lucille Kirouac, Mercédès Bolduc, Georges Kirouac, Mark Pattison et Greg Kyrourac; les membres des comités

permanents : *Le Trésor des Kirouac* : Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley, Greg Kyrourac, et Mark Pattison; Histoire et généalogie, Lucille Kirouac, Céline Kirouac et Greg Kyrourac; Observatoire Marie-Victorin, Lucie Jasmin; Observatoire Jack Kerouac, Éric Waddell; Comité du site Web, Lucille Kirouac et notre webmestre, Réjean Brassard.

Chaque année depuis 2013, je profite du présent rapport pour souligner l'excellent travail de notre webmestre, Réjean Brassard qui vient de nous apprendre qu'il prend une retraite bien méritée à 80 ans et après huit ans à travailler pour l'AFK.

Nous cherchons donc à le remplacer très rapidement. Alors si vous connaissez quelqu'un qui aimerait être le webmestre de notre association, merci de lui demander de communiquer avec nous le plus tôt possible

Enfin, un grand merci aux membres du C.A. sans qui il me serait impossible de remplir le mandat qui m'est confié, Mercédès Bolduc et Marc Villeneuve, 2^e V-P, qui chapeautent l'organisation de nos rencontres annuelles, Marie Kirouac qui produisit notre tout premier numéro bulletin en 1983 et en assure le suivi depuis; Céline Kirouac, 1^{re} V-P et, depuis onze ans maintenant, secrétaire intérimaire de réunions, et notre trésorier, René Kirouac.

François Kirouac,
pour le conseil d'administration,
2 juillet 2021



BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2020 (Non vérifié)

René Kirouac, trésorier

Les résultats financiers de 2020 présentent un excédent des produits sur les charges de **592,83 \$**. Quant au nombre de membres, il est de 124, soit 13 de moins qu'en 2019. Il s'agit d'une donnée très préoccupante. À noter cependant que deux membres ont renouvelé pour les dix prochaines années, soit jusqu'en 2031. Ils ont versé 484 \$, montant inclus dans les cotisations des membres réguliers en 2020.

Concernant les produits, ils ont diminué de 234,51 \$ par rapport à l'an dernier. D'une façon générale, les cinq items composant les produits ont peu varié. Mais, ce qui est important de souligner, c'est

l'item *Dons et recouvrement*. Ce dernier, même s'il a légèrement diminué par rapport à 2019, montre encore une fois la grande générosité des membres. En effet, en 2020 les dons totalisent 1 176 \$. Un grand MERCI à chaque donateur/donatrice de la part du conseil d'administration.

Les charges ont peu diminué par rapport à 2019, soit de 70,75 \$. Trois items, dont plus particulièrement deux d'entre eux, la production de la revue et le secrétariat, totalisent 1 062,72 \$ de moins. Il faut se rappeler qu'en 2019, une dépense exceptionnelle de 699,97 \$ s'était ajoutée, en

raison de la publication du numéro spécial portant sur Jacques Kirouac notre président fondateur. La recherche généalogique a augmenté de seulement 82,73 \$, alors que l'item *Divers* a crû de 986,49 \$. L'essentiel de cette augmentation provient du coût des travaux de bonification du site Web, soit 1 060 \$. Enfin, on peut mentionner que l'AFK présente encore une excellente santé financière et n'a pas de dette.



Dépenses reliées à la publication du Trésor

Le tableau ci-dessous présente les dépenses consacrées aux trois numéros de notre revue, *Le Trésor des Kirouac*, pour l'année 2020

Numéro du bulletin	132	133	134	TOTAL
Coût de production	836,58 \$	748,18 \$	835,91 \$	2 420,67 \$

Révision des états financiers de l'année 2020

Le samedi 3 juillet 2021

À monsieur François Kirouac, président

Le trésorier de l'*Association des familles Kirouac*, René Kirouac, m'a remis une copie des résultats financiers de l'année 2020. Je les ai examinés et je lui ai demandé quelques informations supplémentaires.

Le trésorier a très bien répondu à mes questions, donc j'atteste que les résultats financiers 2020 sont exacts et correspondent aux informations complémentaires fournies en annexe par le trésorier.

Mercédès Bolduc, G.C.C.
révisseuse à la demande du président et du trésorier - situation exceptionnelle due à la pandémie COVID-19.

PRODUITS (Revenus)

COTISATIONS ANNUELLES	2020	2019
Membres réguliers (86) (98) dont deux à long terme (2020 à 2031) 484 \$	2 340, 00 \$	2 172,00 \$
Membres bienfaiteurs (32) (35)	864, 00 \$	940,00 \$
Sous-total	3 204, 00\$	3 112,00 \$
PRIMES ET INTÉRÊTS		
Échange d'argent américain	330, 28\$	438,20\$
Intérêts gagnés	15, 73\$	1,89 \$
Sous-total	346, 01 \$	440,09 \$
DONS ET RECOUVREMENT		
<i>Fonds Jacques Kirouac</i>	850,00 \$	850,00 \$
Dons (budget de fonctionnement)	1 029, 00 \$	1 186,00 \$
Dons (budget de recherche)	147, 00 \$	174,00 \$
Recouvrement		33,81 \$
Sous-total	2 026, 00 \$	2 243,81 \$
FÊTE ANNUELLE		
Surplus de la fête annuelle		9,62 \$
Sous-total	0, 00 \$	9,62 \$
OBJETS PROMOTIONNELS		
Vente de revues	115, 00 \$	75,00 \$
Vente de macarons et articles des armoiries		
Vente du volume <i>Memory Babe</i>		
Vente du volume <i>Mon Miroir</i>		
Vente de cartes USB de la collection des Trésors		20,00 \$
Vente du volume <i>The Last Quarter Century</i>		25,00 \$
Vente du volume sur l'Ancêtre et sa famille		
Sous-total	115, 00 \$	120,00 \$
TOTAL DES PRODUITS (Revenus)	5 691, 01 \$	5 925,52 \$

CHARGES (Dépenses)

ADMINISTRATION	2020	2019
Ministère du revenu (Déclaration annuelle)	36, 00 \$	35,00 \$
Assurance biens et responsabilité civile ; (12/12 mois)	70, 00 \$	66,00 \$
Redevances (FFSQ : 2,00 \$/membre/année)	272, 00 \$	298,00 \$
Frais bancaires (livrets)	103, 90 \$	160,15 \$
Sous-total	481, 90 \$	559,15 \$
BULLETIN LE TRÉSOR (no 132 à 134) (129 à 131)		
Honoraire superviseur	100, 00 \$	
Impression	1 311, 42 \$	1 807,94 \$
Manutention	152, 12 \$	175,64 \$
Frais postaux (Canada)	315, 49 \$	519,29 \$
Frais postaux (États-Unis et outremer)	641, 64 \$	602,31 \$
Sous-total	2 520, 67 \$	3 105,18 \$
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION		
Timbres-poste	193, 81 \$	624,91 \$
Reprographie	31, 46 \$	63,97 \$
Papeterie, enveloppes et cartes	12, 19 \$	26,79 \$
Sous-total	237, 46 \$	715,67 \$
DOSSIER GÉNÉALOGIQUE (Recherche)		
Abonnements (Ancestry, BMS2000 et généalogie-Québec-Drouin)	541, 96 \$	459,23 \$
Sous-total	541, 96 \$	459,23 \$
DIVERS (Publicité et promotion de l'Association)		
Site WEB : hébergement et nom de domaine	96, 37 \$	
Site WEB : ajouts de pages, photos, onglets et corrections	1 060, 00 \$	
Microsoft Publisher (abonnement)	159, 82 \$	
Droit de photos pour revue		20,98 \$
Frais fête de Shawinigan		243,72 \$
Divers		65,00 \$
Sous-total	1 316, 19 \$	329,70 \$
TOTAL DES CHARGES (Dépenses)	5 098, 18 \$	5 168,93 \$
EXCÉDENT DES PRODUITS (Revenus) SUR LES CHARGES (Dépenses)	592, 83 \$	756,59 \$
COMPTE DE BANQUE AU 31 DÉCEMBRE 2020		
Solde au 31 décembre précédent	12 836, 18 \$	11 000,33 \$
Encaissements du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	5 537, 01 \$	7 172,52 \$
Déboursés du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	5 519, 01 \$	5 336,67 \$
Solde à la fin de l'exercice au 31 décembre 2020	12 854, 18 \$	12 836,18 \$

Rapport du Fonds Jacques Kirouac

Placement de 20 000 \$ à la Caisse populaire Plateau Montcalm, du 8 juin 2004 au 31 décembre 2020

REVENUS DU FONDS

Note concernant le Fonds Jacques Kirouac

Vous trouverez ci-joint, un rapport concernant le Fonds Jacques Kirouac depuis sa fondation. On peut y constater l'impact qu'il a eu sur le bilan financier de chaque année ainsi que pour l'ensemble de la période.

1^{er} placement : dépôt à terme de cinq ans, du 8 juin 2004 au 11 juin 2009, à un taux de 4,25%;

2^e placement : dépôt à terme convertible, du 12 juin 2009 au 30 octobre 2009, à un taux de 1,5%;

3^e placement : parts permanentes de la caisse populaire Desjardins à partir du 30 octobre 2009, à un taux de 4,25%;

N.B. : Du 1^{er} janvier au 30 juin 2015, le taux est de 4,25%, du 1^{er} juillet au 31 décembre 2015, le taux est de 3,5% et à compter du 1^{er} janvier 2017, le taux est de 2,75%.

4^e placement : parts de Capital Fédération depuis le 10 février 2017, à un taux de 4,25%;

Année	Intérêts	Ristourne	Total
2004 à 2010	5 362,11 \$	361,22 \$	5 723,33 \$
2011	850,00 \$		850,00 \$
2012	852,33 \$		852,33 \$
2013	850,00 \$		850,00 \$
2014	850,00 \$		850,00 \$
2015	774,39 \$		774,39 \$
2016	701,92 \$		701,92 \$
2017	817,12 \$		817,12 \$
2018	850,00 \$		850,00 \$
2019	850,00 \$		850,00 \$
2020	850,00 \$		850,00 \$
2021			
Total	13 607,87 \$	361,22 \$	13 969,09 \$

BILAN FINANCIER ANNUEL DE L'ASSOCIATION

	Produits	Charges	Produits moins les Charges	Résultats financiers sans le Fonds	% Fonds sur Produits totaux	Nombre de membres
2004 à 2010	42 683,83 \$	38 622,14 \$	4 061,69 \$	(1 661,64 \$)	13,4 %	1 135 (moyenne de 162/an)
2011	6 173,67 \$	5 282,47 \$	891,20 \$	41,20 \$	13,8 %	178
2012	7 399,94 \$	7 256,21 \$	143,73 \$	(708,60 \$)	11,5 %	178
2013	8 563,59 \$	8 527,74 \$	35,85 \$	(814,15 \$)	9,9 %	158
2014	5 009,70 \$	4 962,32 \$	47,38 \$	(802,62 \$)	17,0 %	134
2015	5 689,93 \$	5 656,96 \$	32,97 \$	(741,42 \$)	13,8 %	148
2016	5 333,03 \$	5 320,08 \$	12,95 \$	(688,97 \$)	13,2 %	131
2017	5 529,61 \$	5 478,66 \$	50,95 \$	(766,17 \$)	14,8 %	139
2018	7 234,01 \$	6 036,25 \$	1 197,76 \$	347,76 \$	11,8 %	149
2019	5 925,52 \$	5 168,93 \$	756,59 \$	(93,41)	14,3 %	137
2020	5 691,01 \$	5 098,18 \$	592,83 \$	(257,17 \$)	14,9 %	124
2021						
		CUMULATIF	7 823,90 \$	(6 145,19 \$)		

HELEN WEAVER (1931-2021)

une amie de Jack Kerouac, bilingue, auteur et remarquable traductrice,
écrivit ses souvenirs sur Jack et les Beats

Quand le nom Kerouac apparaît dans un journal, Mark Pattison, journaliste au *Catholic News* à Washington, DC¹, et descendant K par sa mère, fait suivre l'article à l'AFK. Dans le *New York Times* du 26 avril 2021, le journaliste Alex Traub, écrit que la meilleure œuvre d'Helen Weaver² est sans contredit son journal personnel qui raconte sa relation avec Jack Kerouac et les Beats.

AVANT JACK

Helen Weaver est née le 18 juin 1931 à Madison, au Wisconsin. Son père était un homme de science, un écrivain et un grand voyageur; sa mère enseignait le latin et l'histoire ancienne. Helen grandit à Scarsdale, dans l'état de New York; grâce à son exceptionnel professeur de français, elle devint parfaitement bilingue et traductrice. En 1952, elle obtenait un baccalauréat *magna cum laude* en littérature anglaise du réputé Oberlin College à Oberlin, Ohio. Cette même année, elle épousait un copain de classe mais ils ont divorcé en 1955. Tout cela avant de rencontrer Jack.

RENCONTRE EN 1956

Le meilleur compte-rendu de cette histoire est dans le livre de Gerald Nicosia, *MEMORY BABE*³, la biographie de Jack Kerouac. « L'ancienne amie de Lucien Carr, Helen Elliott, vivait au Village, au deuxième étage d'un édifice de briques noircies qui avait autrefois été élégant... Quand Allen la héla de la rue, Helen et sa colocataire jetèrent un coup d'œil dehors. La colocataire, Helen Weaver, fut surprise de voir quatre desperados farouches et débraillés envahir leur appartement avec leurs sacs à dos bourrés, mais l'autre Helen la rassura sur leur gentillesse. À l'étage, une fois les présentations faites, Jack et Helen Weaver échangèrent un regard et s'éprirent immédiatement l'un l'autre. (Ce fut le coup de foudre!)

En 1978, Nicosia faisait de nombreuses entrevues en préparation de la rédaction de *MEMORY BABE*, et il rencontra Helen qui lui raconta ce qui s'était passé en 1956.

APRÈS JACK – CARRIÈRE DE HELEN

Helen Weaver traduisit plus de cinquante livres du français à l'anglais, dont *Antonin Artaud: Selected Writings* était parmi les finalistes du prix *National Book Award* pour la traduction en 1977. Helen fut aussi éditrice en chef, collaboratrice et traductrice pour *L'encyclopédie Larousse d'Astrologie* (1980). Elle fut toujours amie des Beats. Elle aida les archives Kerouac à l'université du Massachusetts, à Lowell, elle participa aux festivals et conférences académiques sur les Beats.

THE AWAKENER: A MEMOIR OF KEROUAC AND THE FIFTIES

(Le réveil - souvenirs de Kerouac et des années cinquante)

Comme l'indique le titre de l'article du *New York Times*, ce



Photo : courtoisie Gerald Nicosia)

Helen Weaver et Jack Kerouac photographiés dans un restaurant (sans date). Helen passa près de vingt ans à peaufiner son livre de souvenirs intitulé *The Awakener, an evocative memoir about their brief relationship*. Traduction libre: Le réveil, une étude évocatrice de leur brève relation.

livre est le chef-œuvre de Mme Weaver. Lors de sa parution en 2009, la journaliste du *New York Times*, Tara McKelvey écrivit que si l'âme de Kerouac survit dans les écrits de plusieurs personnes - Joyce Johnson, entre autres - rares sont ceux/celles qui réussirent aussi bien que Weaver à saisir et dépeindre Jack et la vie de bohème à New York à cette époque. Il a eu beaucoup de chance de l'avoir rencontrée. Helen Weaver a passé près de vingt ans à peaufiner son mémoire. Le rebelle Beat (béat) l'avait charmée

¹ Mark est aussi le représentant de notre association pour les régions comprises dans le fuseau horaire de l'Est des États-Unis.

² [Helen Weaver, Chronicler of an Affair With Kerouac, Dies at 89 - The New York Times \(nytimes.com\)](https://www.nytimes.com/2021/04/26/us/obituaries/helen-weaver.html)

³ *MEMORY BABE*, Livre 3, 1956-1969, section 4, pp. 553-558.

par sa gentillesse. De son côté, Helen parlant parfaitement français et connaissant la culture française, pouvait beaucoup mieux que n'importe qui d'autre, comprendre et apprécier le côté "étranger" de Jack."

ALEX TRAUB AJOUTE :

Helen Weaver, qui s'éprit de Jack plusieurs mois même avant la publication de "On the Road" le lança dans la stratosphère littéraire et, 53 ans plus tard écrivit l'histoire de leur romance dans son propre livre. ... Mme Weaver débuta l'histoire de sa vie en ce dimanche matin de novembre 1956 quand retentit la sonnette de l'appartement dans le quartier de Greenwich Village et que sa coloc, Helen Elliott, vit des Beats ébouriffés, dont Kerouac et Allen Ginsberg, dans la neige. Ces deux hommes, des amis de Helen Elliott, depuis le collège – revenaient d'une semaine sur le pouce au Mexique. Helen Elliott leur jeta une clé dans une chaussette, et les gars montèrent. ... Dans son mémoire, Mme Weaver écrit qu'elle n'a jamais oublié avoir fait cuire un petit déjeuner pour la "gang" ce matin-là: "Je n'avais encore jamais préparé des œufs brouillés pour six personnes" ...

Mme Weaver s'assit par terre avec Jack. Il lui montra ses manuscrits non publiés et ils argumentèrent sur les mérites relatifs de Thomas Wolfe et Henry James. Elle écrit: "Ce salon sans fenêtre ressemblait à "une scène de théâtre qui avait finalement trouvé un texte à jouer". Les deux Helen et les Beats passèrent la journée ensemble, ... Mais le soir venu, Helen Weaver suggéra à Kerouac de rentrer chez elle pour écouter ses disques de "My Fair Lady". Ils chantèrent ensemble et passèrent la nuit dans le lit de Helen Weaver. ...

Kerouac s'installa chez Helen Weaver, mais malgré sa gentillesse, leur relation ne dura pas. Il arrivait trois heures en retard pour le souper ou pas du tout. "Qu'importe – tout est un rêve," répondait-il à Helen quand elle se plaignait. Elle

écrit: "J'en suis venue à la conclusion que son bouddhisme était une vague rationalisation philosophique pour faire ce qu'il voulait."

Elle se souvient qu'il lui disait: "Si tu es bouddhiste, il n'y a rien de mal à être un clodo!" À 25 ans, Helen Weaver admirait son style libre et sa capacité de travail qui lui avait permis de pondre sept romans en six années de vie déracinée. Mais Jack avait déjà 34 ans. Les expéditions qui avaient inspiré "Sur la Route" étaient maintenant choses du passé; les effets de l'itinérance, de la pénurie et de l'abus de drogues durant toute sa jeunesse se faisaient maintenant sentir. "Mon bel amant avait disparu" écrit Helen, ajoutant que suite à une autre de ses cuites "à la place de Kerouac j'ai vu un vieil ivrogne aux yeux vitreux et au regard hanté."

En janvier 1957, après deux mois difficiles, Helen décida qu'il était temps d'y mettre fin. La goutte qui fit déborder le vase, fut le soir où Jack arriva très tard en compagnie de Carr; les deux étaient saouls comme des cochons, s'engueulaient et s'enfargeaient dans les meubles"; elle se leva, courut au salon, battit Kerouac et lui arracha une mèche de cheveux et le mit à la porte pour de bon.

Kerouac a raconté l'histoire pour la postérité dans son roman **Desolation Angels** paru en 1965 (Ange de la désolation, traduction française publiée en 1998).

Par contre dans ce roman, le personnage de Ruth Heaper, basé sur Helen Weaver, met fin à la relation sur l'avis de son analyste. Helen Weaver écrit: "J'ai demandé à Jack de partir non pas sur la recommandation de mon analyste, mais bien pour la même raison que l'Amérique l'a rejeté: il nous a réveillés au milieu de la nuit durant le long rêve des années cinquante. Il nous a empêchés de dormir."

Durant les dernières années de sa vie, (décédé en 1969) il arrivait que Kerouac, téléphonait à Helen très tard le soir. Chaque fois elle lui disait de rappeler le lendemain; ce qu'il ne fit jamais. Pourtant, en vieillissant, Helen a elle-même écrit qu'elle "retomba de nouveau amoureuse de Jack."

Le dernier mot va à Gerald Nicosia. En 1978, quand il avait interviewé Helen Weaver, 25 ans après son aventure avec Jack, il a senti qu'elle l'aimait encore. Elle déclara à Nicosia, "Jack était l'homme le plus gentil que j'ai jamais connu." Elle montra à Nicosia certaines de ses réalisations comme traductrice professionnelle; ainsi il constata qu'elle était aussi intelligente qu'elle était gentille, chaleureuse et compatissante.

Nicosia se permet un dernier commentaire à l'effet que Jack aurait dû marier Helen Weaver, cela aurait été tellement bénéfique pour lui d'être marié avec une femme intelligente et compréhensive qui aurait pu l'aider à traverser sa vie trouble. Mais Jack aurait-il pu être fidèle à une seule femme? La réponse à cette question est clairement expliquée dans MEMORY BABE.

Si la pire erreur de Jack a été d'abandonner sa fille, abandonner Helen Weaver a probablement été sa seconde pire erreur.

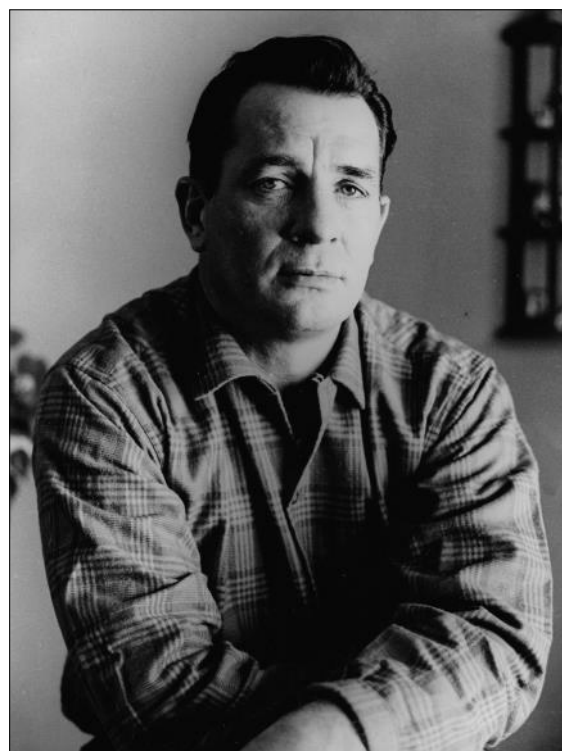
En 1994, lors du dîner de clôture de la *Beat Generation Conference* à NYU, (Université de New York), Nicosia était présent quand Helen Weaver a rencontré Jan pour la première fois et il se souvient très bien qu'Helen s'est mise à pleurer en voyant Jan. Helen dit qu'à ce moment-là elle pouvait voir le visage de Jack dans le visage de sa fille Jan; c'était tellement évident.



Le banquet de clôture de la NYU Beat Generation Conference à l'Université de New York en mai 1994. De gauche à droite: le poète Buddah (un ami de Jan), Gerald Nicosia, Paul Blake III (le fils de Paul Blake, jr, le neveu de Jack Kerouac), et Jan Kerouac. (Photo : courtoisie Gerald Nicosia)



Jan termine son dessert au banquet de clôture de la *NYU Beat Generation Conference* à l'Université de New York en 1994. (Photo : courtoisie Gerald Nicosia)



Jack Kerouac, chez lui, à Northport, Long Island, état de New York, en 1964.
(Photographe: Jerry Bauer. Courtoisie de Gerald Nicosia)

25e anniversaire du décès de Jan Kerouac

Si Jacques Kirouac était encore parmi nous, en ce 5 juin 2021, il aurait souligné le 25^e anniversaire de décès de l'unique fille de Jack Kerouac, Janet Michele, qu'il avait connue à Québec dans les années 1980. En effet, la fille de notre « cousin » Jack Kerouac est venue dans la *Vieille Capitale* en décembre 1988. Les membres du conseil d'administration de notre association avaient alors eu le plaisir de partager un repas avec elle dans un restaurant de Québec.

Le seul journal au monde qui a souligné le 25^e anniversaire du décès de Jan est **THE GUARDIAN**, important quotidien britannique publié à Londres. L'article de David Barnett sur Jan a été publié le lundi, 7 juin 2021, sous le titre: **THE BEAT WENT ON: WHAT HAPPENED TO JAN KEROUAC, JACK'S FORGOTTEN DAUGHTER?** (Beat, mouvement perpétuel - Qu'est devenue Jan Kerouac, la fille oubliée de Jack?)

David Barnett souligne que « la romancière Jan Kerouac, d'esprit aussi libre et autodestructeur que son père, a été presque entièrement effacée de l'histoire de la vie de Jack. » Ceux qui ont connu Jan Kerouac savent qu'elle a été à la recherche de son père toute sa vie. David Barnett mentionne d'abord dans son article l'absence totale de Jan dans la vie de son père : « Alors que des personnages plus grands que nature, comme Allen Ginsberg, William Burroughs et Neal Cassady, réapparaissent dans les romans de Kerouac sous une variété de pseudonymes, il existe toutefois une personnalité importante dans la vie de l'écrivain qui brille par son absence, sa propre fille, Jan décédée il y a 25 ans cette semaine. »

[...] « D'une certaine façon, Jan a été rayée de la légende Kerouac avant même de naître. Elle a rencontré son père seulement deux fois de son vivant. »

David Barnett cite le biographe de Jack Kerouac, Gerald Nicosia, pour expliquer le fait que l'auteur de *On the Road* a voulu effacer l'existence de sa fille : « ... si Kerouac a attendu aussi longtemps pour reconnaître Jan, c'est à cause des croyances (religieuses) de sa mère. [Gabrielle était une catholique très croyante et quand Joan est devenue enceinte de Jan, Jack avait demandé à Joan de se faire avorter, parce qu'il avait très peu d'argent et ne croyait pas qu'il pourrait faire vivre un enfant. Seulement 400 copies de son premier livre, *The Town and the City*, avaient été vendues et il n'avait jusqu'alors réussi à convaincre aucun éditeur de considérer *On the Road*.] Joan ne voulait pas se faire avorter, de plus, c'était illégal à cette époque. Jan est née en février 1952. Gabrielle répétait sans cesse à son fils qu'il n'avait pas le droit d'abandonner une femme enceinte.

« Alors, Jack jura à tous que Jan n'était pas son enfant. [Ce fut sa façon d'apaiser sa mère et aussi de pouvoir quitter Joan] selon Nicosia. [Le problème c'est qu'il dut vivre avec ce mensonge pour le reste de sa vie. Il ne pouvait plus revenir en

¹À l'occasion du 15^e anniversaire de l'inhumation des cendres de Jan, Jacques avait fait paraître dans le journal *Le Soleil* un avis de messe anniversaire pour son décès qui eut lieu le dimanche, 3 juin 2012, en l'église Saint-Mathieu à Sainte-Foy. Tout à fait par hasard, cet avis est paru en page 66 du quotidien québécois, un clin d'œil heureux à la route 66 empruntée par son père. Il en fut de même à l'occasion du 20^e anniversaire du décès de Jan. Jacques fit chanter une messe, le 5 juin 2016, en l'église Saint-Louis-de-Gonzague à Nashua et une autre à la même date en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Sainte-Foy.

²*Le Trésor des Kirouac*, hors-série numéro 9, pp 25-28. Voir : <http://familleskirouac.com/genealogie/documents/Hors%20serie%209%20Jan%20Kerouac.pdf>

³Voir l'article original : <https://www.theguardian.com/books/2021/jun/07/jan-kerouac-forgotten-child-of-jack-kerouac>

66 Décès

15e ANNIVERSAIRE



Jan Kerouac

1952 - 1996

Une messe anniversaire sera célébrée le dimanche 3 juin 2012 à l'église Saint-Mathieu, 3155, chemin des Quatre-Bourgeois, Québec à 11h à l'occasion du 15^e anniversaire de l'inhumation des cendres de Jan-Michelle Kerouac au cimetière Saint-Louis-de-Gonzague, Nashua N.H.

Elle était la fille unique du célèbre écrivain franco-américain Jack Kerouac qui a marqué la littérature américaine au siècle dernier.

Elle-même romancière, Jan ne put terminer un troisième volume, minée par la maladie et épuisée par un incessant combat pour sauver l'héritage littéraire de son père.

Elle repose dans le lot familial de ses grands-parents paternels, Léo-Alcide Kerouac et Gabrielle Lévesque, petite cousine de René Lévesque, ancien premier ministre du Québec.

De la part d'un lointain cousin qui fut très près d'elle au moment où Jan fut à la recherche de ses racines québécoises et bretonnes dont elle était si fière.

Puisse-t-elle maintenant avoir trouvé la paix après tous les tourments de sa trop courte vie.

Jacques K.

afkirouacfa@hotmail.com

Avis que fit paraître Jacques Kirouac dans le journal *Le Soleil* à l'occasion du 15^e anniversaire de l'inhumation des cendres de Jan Kerouac.

arrière et déclarer que Jan était sa fille. Surtout tant que sa mère vivait et Gabrielle survécut à Jack. Jack n'avait pas le choix, il devait continuer de renier sa fille.] »

Cette absence marquante du père dans la vie de Jan que tous ont constatée est expliquée dans l'article de Barnett par Gerald Nicosia « Je crois qu'elle ne réussissait pas à trouver son père dans les gens autour d'elle, puis soudain il est disparu ; il est mort. Alors la seule place où elle pouvait le retrouver c'était en elle-même. Je crois que d'une certaine façon elle a essayé d'être comme lui, d'être lui, errant et voyageant sans argent, abusant de l'alcool, des drogues et s'adonnant à la sexualité dévergondée. Je crois qu'elle essayait de retrouver son père en devenant comme lui. [...] Je crois qu'elle essayait de retrouver son père en le copiant, déclare Gerald Nicosia, biographe. »

[...] « Je crois que l'un et l'autre auraient pu être bien différents dit Nicosia. Si Jan avait eu son père auprès d'elle pendant qu'elle grandissait et si Jack, qui mourut en alcoolique déprimé et isolé, avait eu sa fille, belle, brillante et aimante auprès de lui... imaginez comment cela aurait pu changer leur vie ? »

Ce thème très présent de l'absence dans l'article de David Barnett est amplifié par le traitement que l'on fait encore aujourd'hui de l'existence de Jan Kerouac. « Après la mort de Jan, Nicosia agit comme son exécuteur (littéraire) pendant trois ans et croit qu'en fait le Kerouac Estate a essayé d'effacer Jan de la vie de son père écrivain. Nicosia donne comme exemple, l'exposition à Lowell répartie dans trois salles où on ne voit pas une seule photo de Jan. (Le Kerouac Estate n'a pas répondu à notre demande de renseignements.) »

Parrot Fever n'a jamais été terminé, même si Nicosia et



Gerald Nicosia et Jan Kerouac à l'occasion du NYU Beat Generation Conference à l'Université de New York en mai 1994. (Photo : Sylvia Nicosia, courtoisie Gerald Nicosia)

d'autres ont travaillé sur le manuscrit de Jan afin de le compléter. Quant à *Baby Driver* et *Train Song*, ils sont épuisés. Nicosia aimerait bien que lors des célébrations du centenaire de la naissance de Kerouac prévue l'an prochain, en 2022, que l'on reconnaisse aussi sa fille, Jan, d'une part comme la fille de Jack, mais aussi comme écrivaine à part entière. »

Un autre sujet intéressant de cet article paru dans *The Guardian* que nous ne pouvons passer sous silence, vu l'importance qu'il a eu dans la vie de Jan, est son dernier combat avant son décès. Les lecteurs du *Trésor des Kirouac* ont suivi, depuis le tout début en 1994, les péripéties entourant l'héritage de Jack Kerouac. Dans cet article, le journaliste y fait référence « Il est décédé en 1969 et dans le quart de siècle qui s'est écoulé entre la mort de son père et la sienne, elle a dû se battre pour être reconnue (légalement) et obtenir l'appui financier de la succession de son père. »

[...] Durant les dernières années de sa vie Jan brûlait beaucoup d'énergie à se battre devant les tribunaux à essayer de reprendre le contrôle de l'héritage littéraire de son père, arracher les œuvres et les archives de Jack de l'emprise de la succession paternelle sous le contrôle de *Kerouac Estate* qui était entre les mains de la famille de sa troisième épouse : Stella Sampas. »

CONCLUSION

Jan fut membre de notre association durant quelques années et elle était très fière de ses origines québécoises au point où une fleur de lys apparaissait sur ses cartes de visite⁴. Elle possédait aussi un drapeau du Québec qu'elle exposait dans son appartement à Kingston dans l'état de New York⁵. Tout comme le président-fondateur de notre association, Jacques Kirouac, l'a fait à l'occasion du 15^e et du 20^e anniversaire du décès de Jan, la Rédaction du *Trésor des Kirouac* est fière de ne pas avoir oublié celle qui le fut trop au cours de sa vie. Voilà pourquoi, nous profitons de la publication de ce seul article paru dans le monde à l'occasion du 25^e anniversaire de son décès pour souligner nous aussi dans les pages de notre revue son passage sur cette terre. Cet article résume bien la tristesse du sort qui lui fut réservé... et ce même après son décès. Même son propre pays, les États-Unis, l'ont oubliée.

LA RÉDACTION

⁴Voir *Le Trésor des Kirouac*, hors-série numéro 9, p 13. Voir : <http://familleskirouac.com/genealogie/documents/Hors%20serie%209%20Jan%20Kerouac.pdf>

⁵Voir *Le Trésor des Kirouac*, hors-série numéro 9, p 9. Voir : <http://familleskirouac.com/genealogie/documents/Hors%20serie%209%20Jan%20Kerouac.pdf>

Hommage à Hermann Harvey

24 avril 2021

par son beau-frère, Jean-Louis Kérouac

La vie ne manque jamais de mettre sur notre chemin des personnes, qui sans qu'elles le sachent, ont su contribuer à notre devenir. J'ai eu l'opportunité dans les derniers jours de la vie d'Hermann de le remercier de sa belle présence dans ma vie en me rappelant de beaux souvenirs que je veux vous partager.

Décembre 1959, le 24, je n'ai que onze ans, Raymonde arrive à la maison avec un grand jeune homme au nom bizarre. Aussitôt arrivé, il conquiert le cœur de toute la maisonnée, y compris celui de ma grand-mère qui dira de lui qu'il a une belle physionomie en voulant dire, d'après le dictionnaire, qu'il était beau. Je vois dans les yeux de ces deux tourtereaux une lueur spéciale que je décoderai comme une belle histoire d'amour qui dure encore même après plus de soixante ans. Hermann, merci d'avoir donné à ma grande sœur une belle vie. La vie a su pimenter toutes ces années de joies et de peines, mais tous ces événements n'ont que renforcé encore plus votre attachement et votre plaisir de vivre ensemble.

De 1960 à ce que je quitte la maison en 1970, les visites de ces deux amoureux ont toujours été des jours animés de toutes sortes d'activités comme jouer aux cartes, apprendre à jouer au poker, jouer aux petuches (pichenottes), faire des pique-niques, des virées en Gaspésie, aller à la pêche et j'en oublie. Que dire de nos virées nocturnes du jour de l'An où nous allions réveiller nos oncles, tantes et cousins pour leur souhaiter la Bonne Année et les soulager de quelques spiritueux et autres délicieuses victuailles du temps des Fêtes pour se réchauffer et se donner de l'énergie afin de poursuivre jusqu'au petit matin. La dernière fois que nous l'avons fait

ensemble en 1969, c'est chez Marielle, qui cinq mois plus tard, jour pour jour, allait donner naissance à Marie-Michèle. On a pris le petit déjeuner à six heures du matin alors que Jean-François, dix-neuf mois, dans son parc ne comprenait pas ce qui se passait et pourquoi tous ces pères Jour de l'An, mal déguisés qui avaient omis de lui apporter des cadeaux parlaient si fort. Il faut dire que cette nuit-là, oncle Frédéric n'avait pas trop aimé notre visite et que ça faisait beaucoup jaser.

Merci aussi de ta disponibilité à me voyager, pendant mes études universitaires, de chez nous à la maison de chambre à Québec. Merci d'être surtout passé prendre mes confrères à Cap-Saint-Ignace et Berthier-sur-Mer avec bagages et victuailles préparées par nos mères pour améliorer nos menus d'étudiants qui n'avaient pas encore passé le cours de cuisine 101. Merci encore pour les visites que tu me faisais régulièrement en semaine, pendant mes études; mes copains de chambre trouvaient tes visites comme un divertissement, voir un réconfort ayant tous fraîchement quitté le nid familial. Certains de mes confrères d'études ont même succombé à tes talents de vendeur et sont demeurés tes clients de produits d'assurance pendant plusieurs décennies.

Hermann, merci de ta jovialité, de ta simplicité, de ta facilité d'entrer en contact avec le monde, je m'en suis inspiré souvent. Ces atouts naturels t'ont permis de faire une brillante carrière dans le domaine de l'assurance et de la gestion de portefeuille de valeurs mobilières. Tes compétences ont été reconnues à maintes reprises et tu es resté actif en allant au bureau jusqu'à l'an passé. Au cours des années, tu as su



Hermann Harvey (1940-2021)
(photo : collection Raymond Kérouac-Harvey)

te créer une clientèle qui t'est restée fidèle de génération en génération. Bravo. Tu as su aussi créer des liens étroits avec tes collaboratrices de bureau, dont madame Brigitte Veilleux qui a été présente jusque dans les derniers instants de ta vie.

C'était toujours un plaisir de discuter affaires avec toi, tu t'intéressais à mes aventures professionnelles comme mes voyages et mes investissements dans des entreprises de services. On a réglé bien des problèmes du monde autour d'une bonne ponce de gin chaud après des journées d'hiver passées au grand air sur la ferme de mes parents que tu avais acquise en 1972. Merci de tout l'attachement que tu as mis dans ce domaine de famille que tu as fait tien en y développant un cheptel de bovins de race au cours des années; domaine qui excite grandement la convoitise de plusieurs par les temps qui courent. Ton attachement à ce bien ancestral te survivra, sois

sans inquiétude, comme tu disais « on va s'en occuper de ces supposés intéressés ».

De toi et de nos discussions, je retiendrai aussi l'importance de faire respecter nos droits et de batailler ferme pour y parvenir. Au cours des années, tu as su mener des batailles difficiles, où tu as obtenu gain de cause, et qui te survivront.

L'attitude de battant que tu avais en affaire, tu l'as aussi utilisée dans ta vie personnelle face à la terrible maladie qui t'a frappé en 1994, la sclérose en plaques. Merci de ces

beaux exemples d'adaptation et de résilience qui ont teinté les 26 dernières années de ta vie. Ton goût de vivre et ta force de caractère ont su te guider pour adapter ton milieu de travail de même que tes environnements de vie personnelle.

Hermann, te survivront, notre attachement et surtout ton grand amour pour ta compagne de vie en toutes circonstances et difficultés, Raymonde ma sœur aînée.

Hermann, je salue en toi l'homme d'affaires aguerri que tu es devenu au fil des années et des difficultés, l'homme de famille toujours disponible pour aider les siens, le grand amoureux de la vie capable de s'adapter aux enjeux d'une maladie pernicieuse sans fin, mais surtout je salue en toi l'homme courageux que tu as été en toutes circonstances. Repose en paix.

L'éternité, l'éternité qui nous sépare, saura bien un de ces jours nous réunir à nouveau.



(Photo : Pierre Kirouac)

Québec, 8 septembre 2018. Raymonde Kérouac, membre-fondatrice de l'AFK, conseillère de 1978 à 1982, auteure de *L'Album*, et secrétaire de l'Association de 1982 à 1989 en compagnie de son époux, Hermann Harvey.

IN MEMORIAM

BÉLANGER, ANNETTE (1934-2021)

Le 17 juillet 2021, est décédée au Centre Hospitalier le CHUL à Sainte-Foy (Québec), à l'âge de 87 ans 5 mois, Annette Bélanger Kirouac, épouse de feu **Earl Kirouac (fils d'Albert Kirouac et Katleen Hugues, GFK 02650)**. Elle était la fille de feu Bertha Langlais et feu Henri Bélanger. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Barry Kirouac (feu Marlène Larouche), Sandra (Mario Boudreaux), Allen (Chantal Laberge), Sammy, Christine (Gino Savard), Michael (Ginette Rousseau); ses 17 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Ses sœurs : Gisèle Bélanger (feu Adrien Dion) et Monique (feu Michel Bilodeau). Elle était aussi la sœur de : feu Régis Bélanger (Jocelyne), feu Irène (feu Michel Jean), feu Benoit; la belle-sœur de : feu Patricia Kirouac (Bernard Audet), feu Lenny (feu Germaine Poitras), feu Elsie (feu Bill Goldberg), feu Jack (feu Lili Walsh), feu Joan, Larry (Jacqueline Bourbeau).

BOUCHER, RAYMOND (1929-2021)

À l'hôpital de Chicoutimi, le 3 juillet 2021, à l'âge de 92 ans, est décédé le Dr Raymond Boucher, **époux de dame Françoise Kirouac (fille de Raoul Kirouac, GFK 01944, et de Béatrice Nolin)**. Dr Boucher a été radiologiste à l'hôpital de Jonquière pendant 51 ans. Une liturgie de la Parole a été célébrée le jeudi 29 juillet 2021 en la chapelle du Complexe Hamel de la Maison Lépine et Cloutier à Québec. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles : Jocelyne (Camil Tremblay), Hélène, Johanne (Guy Dion); ses deux petits-fils si chers à son cœur : Alexandre et Philippe. Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces. Il était le frère de : feu Jacques (feu Charlotte Létourneau), feu Sœur Françoise, feu Yolande (feu Benoît Matte), feu Sœur Pierrette, feu Colette, feu Claude (Mabel

Wagner), feu Guy (Carole Boies), feu Denis (Estelle Légaré), feu Marcel (Nicole Careau), feu Jean (Josette Poliquin), feu Micheline; de la famille Kirouac, il était le beau-frère de : feu Germaine (feu Philippe Côté), feu Thérèse (feu Albert Côté), feu Jacqueline (feu Roger Bédard), feu Lucette et Raymond (Lucille Gagnon).

CASTONGIA-KYROUAC, ARMELIA (1932-2021)

Armelia F. Kyrourac, âgée de 89 ans, est décédée chez elle le 3 juillet 2021, à Bourbonnais, Illinois. Née le 23 janvier 1932, à Beaverville, elle était la fille d'Archie et Viola (Arseneau) Castongia. Armelia épousa Paul Kyrourac (**GFK 00247**) le 14 mai 1955, à l'église catholique Saint-Joseph de Bradley. Lui survivent, un fils et son épouse, Timothy (Laura) Kyrourac; quatre filles et quatre gendres : Paula (Bernie) Buckley, Annette (Matt) VanderMolen, Julie (James) Rawlings, Jennifer (John) O'Gorman; deux beaux-frères, Richard (Pearl) Kyrourac, James (Janice) Kyrourac; deux belles-sœurs, Dianna Castongia, Theresa Gifford; quatorze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Sont décédés avant Armelia, son mari Paul, le 5 septembre 2000; ses parents, un petit-fils, Brian; deux sœurs, Romella Smart, Donolla Gibbs; deux frères, Ezra Castongia, Roger Castongia; et une sœur bébé, Violet Marie. Les funérailles ont eu lieu le 7 juillet 2021, dans sa paroisse, Maternity B.V.M. suivies de l'inhumation dans le cimetière paroissial.

COULOMBE-KIROUAC, RITA (1929-2021)

Est décédée le 18 avril 2021, à l'âge de 91 ans et six mois, Rita Coulombe, épouse de **feu Joseph Kirouac (GFK 00300)**, demeurant à Jonquière et autrefois de Girardville. Elle était la fille de Rosario Coulombe et Alice Paré. Un service funéraire privé a eu lieu

le 9 mai 2021 à la chapelle Saint-Jean-de-la-Croix du Complexe funéraire Marc Leclerc à Dolbeau-Mistassini. Elle laisse ses enfants, feu Alain (Antonine Tremblay), feu Réjean (Theresa Noraka), Gaétan, Bertrand (Nathalie Simard), Mario, Christian (Thérèse Beaudoin), Guylaine et Guy; ses petits-enfants, Mélissa (Olivier Ludger Ménard) et Audrey-Ann Kirouac (Nicolas Lemay), Israël (Jessie Villeneuve) et Marie-Lou Kirouac (Francis Simard), Anthony Kirouac, Janny Kirouac et Vanessa Campbell (Landon Lewis); ses arrière-petits-enfants, Christopher, Charlie, Raphaëlle, Lou-Ann et Joève. Elle a été prédécédée par son frère Edmour Coulombe et autres frères et sœurs décédés en bas âge, et par ses beaux-frères et belles-sœurs Arthur Kirouac (Lucille Gagné), Paul Kirouac (Lisianne Marci), Maurice Kirouac (Marie-Jeanne Cauchon), Régina Kirouac (Adéland Moreau), Victoria Kirouac (Zéphirin Lapointe), Gracia Kirouac (Henri Noël), Oscar Kirouac (Germaine Lambert) et Oliva Kirouac.

CURWICK, BERNARD (1957-2020)

Bernard (Bernie) Curwick, né le 25 mars 1957, est décédé le 11 décembre 2020. Sont décédés avant Bernie, ses grands-parents, Calvin et Eva Bradley, sa mère, Edith Allen et son frère, Nick Curwick. Lui survivent, son épouse depuis 32 ans, Janet Curwick, trois beaux-fils, Jason et Anna Swingle, Ryan et Kristina Swingle & Michael et Emily Swingle, sept petits-enfants, Zachary, AJ, Dylan, Madison, Alexandria, Grayson et Carter; frères et sœurs, neveux et nièces. Bernie était un mari exemplaire, un fier grand-père et beau-père, oncle et un ami loyal. Sa personnalité agréable plaisait à tous. On ne s'ennuyait jamais en compagnie de Bernie. On a célébré sa vie le 17 janvier 2021 à l'église Servants of Christ d'Indianapolis, Indiana.

**ERICKSON-CURWICK,
WYNIFRED-ANN**

(1931-2021)

Wynifred « Winnie » Ann Erickson Curwick est décédée à l'âge de 89 ans le 20 février 2021. Née le 8 novembre 1931 à Franklin, Minnesota, du mariage de Hazel (Sherman) et Raymond P. Erickson. Sa famille déménagea à Marshall, Minn., en 1940 ; elle avait neuf ans. Le 27 août 1949, elle mariait James H. Curwick. Ils vécurent toujours au Minnesota ; à Marshall jusqu'en 1974, puis dans la région d'Alexandria, propriétaire du centre de villégiature, Crooked Lake Resort. En 1996, ils prennent leur retraite à Brandon. Winnie fut longtemps cheftaine de l'ouvrière. Elle cumula de nombreux emplois, serveuse de restaurant, employée de Marshall Produce à Marshall, gérante de Crooked Lake Resort, aide-infirmière à Knute Nelson et propriétaire/gérante de Rethreads Consignment Store à Alexandria. Winnie aimait lire, pêcher et s'occuper de ses petits-enfants. Lui survivent, son mari depuis 71 ans ; ses enfants, William (Annie) Curwick, Sheryll (Phillip) Drietz, Dawn (Chris) Fuhs ; neuf petits-enfants, treize arrière-petits-enfants ; sept beaux-petits-enfants, un arrière-arrière-petit-enfant et une nièce spéciale Beverly (Mike) Schuft. Tout le monde aime Winnie. Elle va rejoindre ses parents, Hazel et Raymond ; son frère, Ray Jr. Erickson et sa sœur, Gloria Revier et ses fils, James Jr. Curwick et Jack Curwick. Béni soit-elle. À cause des restrictions dues à Covid, un service privé familial a eu lieu.

**FRANK-CURWICK,
SANDRA LEA**
(1941-2020)

Sandra Lea (Frank) Curwick, âgée de 79 ans, est décédée à Clifton, Colorado, après une longue maladie, le 14 février 2020. Née le 7 janvier 1941 à Underhill, Wisconsin, elle était la fille d'Elmer et Marge (Carson) Frank. Le 5 mai 1961, elle épousait William

Curwick, résidant de Clifton, Colorado. Sandra laisse dans le deuil sa famille, son mari, William Curwick ; ses enfants, Guy et Alison (Jamie) Luke ; ses frères et sœurs, Gary (Joyce), Larry (Angie), Nadine Rushton, Dennis, Corinne (Donald) Kuhlhanek, Deborah (Ronald) Olson, Douglas (Amy), Todd (Kate) et Troy ; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants et de nombreux parents et amis. Elle est allée rejoindre ses parents, deux fils, Garth et Boyd et quatre frères, Hughie, Dean, Robert et Charles Frank.

HARVEY, HERMANN
(1940-2021)

À son domicile, à Sainte-Foy (Québec), à l'âge de 80 ans et 9 mois, le 2 avril 2021, est décédé Hermann Harvey, président de Hermann Harvey Assurances inc., et membre à vie de MDRT. Il laisse dans le deuil son épouse **Raymonde Kérourac* (GFK 02067)** avec qui il a partagé sa vie pendant plus de 60 ans. Il était le père du regretté Jean-Noël. Originaire de Saint-François-de-Sales, il était le fils de feu Méridée et de feu Diane Rosée Girard, frère de feu Jeanne-Mance (feu Joseph Ouimet), Marina (feu Pierre Pilote), Jean-Yves (Lise Bédard) ; le beau-frère de feu Suzanne (Robert Tremblay), feu Carmen (Ronald Johnston), feu Marielle (Alcide Caouette), Jean-Louis (Anne-Marie Plourde), Conrad (Suzanne Saint-Pierre). Il était le parrain de Carole Gamache, François Kirouac et Leila Tremblay. Étant donné les consignes sanitaires actuelles, la famille s'est réunie en toute intimité le 24 avril 2021 à la résidence funéraire De la Durantaye et Fils, à Cap-St-Ignace. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Eugène de L'Islet, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial de Saint-Eugène.

*Raymonde est l'auteure de la monographie publiée en 1980, **L'Album**. Membre fondatrice de notre association, et membre du conseil d'administration de 1978 à 1989.

KIROUAC, MONIQUE
(1943-2021)

À Sherbrooke, le 19 mai 2021, âgée de 78 ans, est décédée Monique Kirouac (**GFK 01093**). Elle était l'épouse de Gilbert Poirier. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils, Sylvain Langlois (Sophie Nadeau) et Marc-André Poirier (Guylaine Ekenchuck) ; ses petits-enfants, Alexandre, Lorianne, Anthonyn et Edward, son frère Denis (Lise Lachance-Kirouac), sa grande amie Lise ainsi que plusieurs cousins, cousines, autres parents et amis. Elle était la petite-fille d'Alphonse Kirouac et de Mary Howard.

LAPOINTE, LUCILLE
(1930-2021)

Est décédée à l'Hôpital de Dolbeau-Mistassini, le 1er mars 2021, âgée de 90 ans et sept mois, Lucille Lapointe, épouse de feu René St-Hilaire, demeurant à Girardville. Elle était la fille de Zéphirin Lapointe et de Victoria Kirouac (**GFK 00283**). Le service funéraire a eu lieu le 8 mars 2021 à la chapelle Saint-Jean-de-la-Croix du Complexe funéraire Marc Leclerc à Dolbeau-Mistassini. Les cendres seront déposées au cimetière de Girardville à une date ultérieure. Elle laisse ses enfants, Bertrand (Raymonde Doucet), Germain, Gaétan (Francine Lavoie), Gaétane (Michel Perreault) et Guylaine (Michel Laliberté) ; ses petits-enfants, Jinny, Kenny, Arianne, Marie-Pier, Alexandra, Marjorie, Michel, Jimmy, Claudia, Christopher Marie-Pier et Mylène et plusieurs arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de : Yvette (feu Léonidas Paré), feu Georgette (feu Léger Therrien), feu Robert (feu Lucienne St-Hilaire), feu Laurette (feu Clément Lambert), feu Juliette (feu Aimé Lapointe), feu Roland (Cécile Dubois), Roger (Éliane Allard), feu Pierrette (feu Tommy Turcotte), feu Éliette (feu Claude Smith), Claudette (feu Robert Verreault), Raymond (Gisèle Fortin) et Gilberte (Claude Tanguay) ; et la belle-sœur de feu Lucienne St-Hilaire (feu Robert Lapointe).

**LAPOINTE, RAYMOND
(1941-2021)**

Est décédé à la Maison Colombe-Veilleux de Dolbeau-Mistassini, le 24 avril 2021, âgé de 79 ans et trois mois, Raymond Lapointe, époux de Gisèle Fortin. Il était le fils de feu Zéphirin Lapointe et de feu Victoria Kirouac (**GFK 00283**). Un service funéraire a eu lieu le 8 mai 2021 dans l'intimité à la chapelle Saint-Jean-de-la-Croix du Complexe funéraire Marc Leclerc à Dolbeau-Mistassini. Outre son épouse, il laisse ses enfants, Gino (Annick Laberge) et Dgina; ses petits-enfants, Layna Lapointe, Daren Lapointe, Mélianne Lapointe, Quésun Turcotte et Démarick Turcotte. Il était le frère de Yvette (feu Léonidas Paré), feu Georgette (feu Léger Therrien), feu Robert (feu Lucienne St-Hilaire), feu Laurette (feu Clément Lambert), feu Juliette (feu Aimé Lapointe, feu Carmen Buissières), feu Lucille (feu René St-Hilaire), feu Roland (Cécile Dubois), Roger (Éliane Allard), feu Pierrette (feu Tommy Turcotte), feu Éliette (feu Claude Smith), Claudette (feu Robert Verreault) et Gilberte (Claude Tanguay).

**LAURIN CANAC-MARQUIS,
PIERRETTE
(1923-2021)**

Au Domaine Saint-Dominique, le 29 juin 2021, à l'âge de 98 ans, est décédée Pierrette Laurin, épouse de feu Jean-Paul Canac-Marquis. Elle était la fille d'Édouard Laurin et Eudora Kirouac, donc une nièce de Conrad Kirouac, Frère Marie-Victorin. Elle demeurait à Québec. Elle laisse dans le deuil, ses enfants, Pierre (Andrée Gervais), Louise (Claude Blanchard), Michèle (Alan Meschino), Louis (Johanne Pettigrew), Jean, Paul, François (Marie-Josée Joyal) et Jacques (Julie Thériault); ses petits-enfants, Philippe (Maude Desharnais) et François (Amélie Légaré) Canac-Marquis, Catherine et Pierre Olivier (Sara Marg Friary) Tardif, Cédric et Carl Meschino, Antoine (Carolynn Soucy Labranche), Alexandre et Nicolas (Jessica Chattha) Canac-Marquis, Maxime et Simon Canac-

Marquis; ses arrière-petits-enfants, Justin et Elsa, Marie, Alexie et Juliette, Xavier et Tristan, Henri et Mia; ses frères et sœurs, feu Jacqueline (feu Lucien Blouin), feu Jean-Paul (feu Françoise Lancop), feu Marcel (feu Lucille Poulin), feu Jeanine (feu Gauvreau Robitaille), Jean-Yves (Cécile Ferland), Claude (Pauline Saint-Pierre); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Canac-Marquis, feu Adrienne, feu Marie-Jeanne (feu Roger Vézina), feu Germaine (feu Lionel Boilard), feu Thérèse, feu Marguerite, Cécile (feu Léo Cantin), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s. En raison de la situation actuelle, les funérailles auront lieu ultérieurement et la famille se réunira en toute intimité.

**MILBERT, DAVID
(1942-2021)**

David M. Milbert, âgé de 79 ans, de Greene, Massachusetts, est décédé le 28 mars 2021. Né le 21 février 1942 à Martin's Ferry, Ohio, il était le fils d'Anthony W. Milbert et Rita E. Beazel. Il étudia à Fitchburg Vocational School en 1958. Le 10 septembre 1960, il épousait Judith A. Kirouac aussi de Fitchburg. Ils déménagèrent à Greene en 1971. David était un mécanicien, bricoleur et homme-à-tout-faire qui aidait tout le monde. Lui survivent son épouse Judith Milbert, ses enfants David M. Milbert, Jr., Marsha Poulin, Jodi Lucas et Michael D. Milbert, Sr.; ses petits-enfants, Mykul Rojas, Michelle Curtis, Mykealla Lucas, Maranda Milbert, Matthew Jones, Marissa Stevens, Nathan Vining, Michael Milbert, Jr., Davina Poulin et Dannyel Poulin; et quatre arrière-petits-enfants et cinq frères et sœurs, Alice, Antoinette, James, Nancy et Mark, feu Anthony et feu Thomas.

**PICKERING-KIROUAC,
LENORA-MAE
(1929-2021)**

Lenora Mae Kirouac de Tigard, Oregon, âgée de 91 ans, est décédée le 10 mai 2021. Lenora-Mae naquit le 15 mai 1929 à Elmira dans l'État de New York, elle était la fille de Frank et Myrtle Pickering. Elle avait quatre frères aînés, Frank Jr., Lloyd, Harry et Pick (Claire). Dans la vingtaine elle épousa Spencer Kirouac, fils d'Antonio Kirouac [**GFK 01037**] et de Ruth Cormier. Ils vécurent à Arlington, Massachusetts pendant plus de quarante ans. Elle était la partenaire de son mari dans leur commerce de chauffage et climatisation. Elle laisse dans le deuil sa fille Sharon et son mari Tim Wood et ses deux petits-fils Geoffrey et Cameron. À sa demande ses cendres seront dispersées à leur ancien chalet au lac Blaisdell à Sutton, New Hampshire.

**PLOURDE-KIROUAC,
FRANCE
(1952-2021)**

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 15 avril 2021, à l'âge de 68 ans est décédée France Plourde, épouse de feu Welley Kirouac (fils de Régina Lévesque et Wilfrid Kirouack [**GFK 01582**]). Elle laisse dans le deuil sa fille Anny (Pascal Plante), sa petite-fille Amélia Plante, sa sœur Doris (Bernard Bilodeau). L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière Très-Saint-Cœur-de-Marie de Marieville, Québec.



Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de noms de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

*Merci
François Kirouac*

Question 746

Quel est le nom des parents de Rockie Chaika, époux en premières noces de Debbie Boychuk, fille de Thomas Boychuk et de Thérèse Kirouac (GFK 01726)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 747

Quel est le nom des parents d'un certain Pacheko, époux en secondes noces de Debbie Boychuk, fille de Thomas Boychuk et de Thérèse Kirouac (GFK 01726)? Quel est le prénom de ce monsieur Pacheko ainsi que la date et lieu de leur mariage?

Question 748

Quel est le nom des parents de Cécile Audette, épouse de Félix Jolicoeur, fille de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 749

Quel est le nom des parents de Lionel Vandal, époux de Léa Jolicoeur, fille de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 750

Quel est le nom des parents de Frank Antoniuk, époux de Bertha Jolicoeur, fille de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 751

Quel est le nom des parents d'Edna Snear, épouse d'Ernest Jolicoeur, fils de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 752

Quel est le nom des parents de Jules Petit, époux d'Éva Jolicoeur, fille de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 753

Quel est le nom des parents de Marlène Vermette, épouse de Lucien Jolicoeur, fils de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 754

Quel est le nom des parents de Linda Belmore, épouse d'Henri Jolicoeur, fils de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 755

Quel est le nom des parents de Noëllia Normandeau, épouse de Théodore Jolicoeur, fils de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 756

Quel est le nom des parents de Lucien Tousignant, époux d'Irène Jolicoeur, fille de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 757

Quel est le nom des parents d'Émilie Normandeau, épouse de Jean Jolicoeur, fils de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 758

Quel est le nom des parents de Berthe Nault, épouse de Léo Jolicoeur, fils de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 759

Quel est le nom des parents d'Edmond Vielfaure, époux d'Hélène Jolicoeur, fille de Stanislas Jolicoeur et de Marie-Alice Kirouac (GFK 01634)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 760

Quel est le nom des parents de Thérèse Chamberland, épouse en premières noces de Lucien Fiola, fils d'Elzéar Fiola et de Victorine Keroack (GFK 01762)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Question 761

Quel est le nom des parents d'Antonia Marion Pellan, épouse en secondes noces de Lucien Fiola, fils d'Elzéar Fiola et de Victorine Keroack (GFK 01762)? Quel est aussi la date et lieu de leur mariage?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre. Nous publierons volontiers les résultats dans un *Trésor* ultérieur.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2021-2022

PRÉSIDENT

François Kirouac (00715)
Lévis (Québec)

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
Québec (Québec)

CONSEILLER

Jean-Louis Kérouac (02071)
Québec (Québec)

1^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE SECRÉTAIRE DE RÉUNION

Céline Kirouac (00563)
Québec (Québec)

CONSEILLÈRE

Marie Kirouac (00840)
Québec (Québec)

CONSEILLER (ÈRE)

Deux postes vacants

2^E VICE-PRÉSIDENT

Marc Villeneuve
Chicoutimi (Québec)

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
Chicoutimi (Québec)

CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Région 1
QUÉBEC, BEAUCÉ-APPALACHES
Marie Kirouac (00840)
Québec (Québec)

Région 4
MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST
Poste vacant

Région 7
ÉTATS-UNIS / USA
EASTERN TIME ZONE

Région 2
MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI
Poste vacant

Région 5
SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN
Mercédès Bolduc
Chicoutimi (Québec)

Mark Pattison
Washington, DC, USA

Région 3
CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES
Lucille Kirouac (01307)
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec)

Région 6
ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST
Georges Kirouac (01663)
Winnipeg (Manitoba)

CENTRAL TIME ZONE
Greg Kyrourac (00239)
Ashland, IL - USA

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

ET LES CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

PEUVENT ÊTRE REJOINTS À L'ADRESSE COURRIEL SUIVANTE :

association@familleskirouac.com

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC Responsable Marie Kirouac

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

François Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrourac
Mark Pattison
Marie Lussier Timperley

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE Responsable François Kirouac

(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrourac
Lucille Kirouac

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Eric Waddell

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

MÉDIAS SOCIAUX

Poste vacant

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Poste vacant

SITE WEB

Webmestre : poste vacant

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

Membre de la

Fédération des associations de familles
du Québec depuis 1983

Canada Post

Mail agreement Number 40069967 for Mailing Publications

Return to the following address:

Fédération des associations de familles du Québec

650, rue Graham-Bell, bureau 210, Québec (Québec) G1N

4H5

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Levis de Roach*

Alexandre DuL'voach

ÉTIQUETTE ADRESSE

**IL EST TEMPS DE PENSER À NOUS FAIRE
PARVENIR DES PHOTOS DE VOS PETITS TRÉSORS
POUR LE NUMÉRO DE NOËL**

**C'EST LE TEMPS DE RENOUVELER
VOTRE ABONNEMENT POUR 2022**

Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel : association@familleskirouac.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir par courriel les bulletins d'information express
de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:
association@familleskirouac.com

C'EST GRATUIT